

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.50

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, vendredi 30 oct. 1925.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

LE DEVOIR

Les élections d'hier

Un point d'interrogation - Vers une nouvelle campagne électorale? - Les deux faits caractéristiques - Nouveaux députés - A propos de "britishisme" - Labelle

C'est un point d'interrogation qu'il faut d'abord inscrire en tête de cet article.

Les élections d'hier paraissent simplement avoir accéléré le mûrissement d'une crise à laquelle elles n'apportent pas encore de solution.

M. King a provoqué la dissolution des Communes parce qu'il n'y disposait point d'une véritable majorité de gouvernement. M. Meighen, en dépit des progrès considérables qu'il a réalisés en dehors de notre province, ne paraît pas pouvoir davantage disposer de cette majorité stable. Et la situation est encore singulièrement compliquée par ce fait que l'homme qui est aujourd'hui à la tête du groupe parlementaire le plus puissant n'a pas réussi à faire élire dans la province de Québec (peut-être cependant faudrait-il faire une exception pour M. Perley) un seul de ses candidats personnels, qu'il n'y possède point, en tout cas, un seul collègue de langue française.

Dans ces conditions, que se produira-t-il? Toutes les hypothèses gardent ce matin un élément de probabilité. Si M. Meighen est appelé au pouvoir, demandera-t-il tout de suite une nouvelle dissolution des Chambres ou essaiera-t-il de gouverner pendant quelques mois ou quelques semaines? Et comment, dans un cas comme dans l'autre, constituera-t-il son cabinet? Les conservateurs qui, visiblement, voulaient se débarrasser de lui se résigneront-ils à le subir encore? Le succès d'hier - encore qu'il soit limité par le bloc de Québec - n'est sûrement pas de nature à développer chez M. Meighen l'esprit de résignation...

Nous voilà, en tout cas, en pleine crise, avec la perspective, dans un avenir pas très éloigné, de nouvelles élections générales.

Les deux faits les plus caractéristiques de la campagne sont probablement l'étendue de la victoire conservatrice en Ontario, avec son massacre de ministres, et l'échec quasi-total de la campagne anti-King dans notre province. Dans un cas comme dans l'autre, le résultat dépasse probablement l'espoir des vainqueurs. Dans les cercles ministériels de Montréal, on considérerait généralement comme fort en danger cinq ou six comtés français. La très vigoureuse campagne de publicité du groupe Patenaude, le nombre des auditeurs que réunissaient ses assemblées avaient laissé croire qu'il ferait, dans les rangs libéraux, une certaine trouée. Il n'a réussi qu'à diminuer les majorités. Par ailleurs, si l'on considérait comme douteux le succès de M. Massey et de M. Graham, on ne semblait pas croire que le premier ministre serait lui-même emporté dans le désastre.

Une simple observation à ce propos et en passant: M. King, dans l'un de ses tout derniers discours, avait émis l'opinion qu'une déclaration de M. Meighen, hostile au principe de la préférence britannique, devrait coûter à celui-ci des centaines de mille voix; car, disait-il d'après les dépêches, le peuple du Canada est par-dessus tout britannique (Mr. Meighen has said that the British preference was wrong in principle. I wonder what the Toronto Telegram would have said if I had made a statement of that kind in Kitchener of all places. If I am not mistaken, that statement will cost Mr. Meighen hundreds of thousands of votes, for the people of Canada are British above everything. -Dépêche de la Canadian Press, datée de Schomberg, Ontario, le 28 octobre, publiée dans la Gazette du 29). M. King avait évidemment pris trop au tragique les susceptibilités britanniques du peuple canadien. Ce n'est probablement pas le seul cas où les hommes publics ont attribué aux Anglo-Canadiens une dose de britishisme de beaucoup supérieure à la réalité.

L'élection n'a pas beaucoup modifié la composition de la délégation québécoise au parlement fédéral. Il faut cependant marquer d'un trait particulier le succès d'hommes comme MM. Cahon, White et Dubuc. M. Cahon, élu contre un ministre, est l'un des premiers avocats de la province et il a gardé sous ses cheveux blancs une grande vigueur intellectuelle et physique. Il a fait preuve, envers les minorités, d'un magnifique esprit de justice. Il devrait faire sa marque au parlement. M. White est un vieux journaliste, très ferré sur les questions de tarif. M. Dubuc, élu contre le candidat du congrès libéral et contre celui de l'opposition, est un industriel d'une vaste expérience. Parmi les jeunes députés libéraux élus, il en est aussi qui inspirent des espérances. Les circonstances devraient, du reste, pousser la députation québécoise à faire un grand effort de travail, à manifester toute sa valeur possible. Au dernier parlement, son rôle a été trop modeste.

Nous avons gardé pour la fin l'élection de Labelle. Nos lecteurs ont sûrement déjà deviné, par ce que nous en avons dit à l'avance, ce que nous en pensons maintenant.

Les échos qui nous viennent ce matin d'un peu partout, ceux qui nous sont parvenus depuis trois semaines de tous les coins du pays et d'au-delà de la frontière, nous disent assez qu'en élistant le directeur du Devoir, les électeurs de Labelle ne se sont pas seulement donné un député de tout premier ordre; ils ont répondu au désir de milliers et de milliers d'électeurs canadiens, - d'électeurs de toutes les provinces et de toutes les races. Que pouvons-nous faire autre chose que de les féliciter et de nous réjouir avec eux?...

Omer HEROUX

Bloc-notes

Mal inspirée

Il n'a peut-être pas paru, de toute la campagne électorale, d'annonce plus dangereuse que celle d'un organisateur politique a fait insérer dans la Presse et dans la Patrie d'avant-hier, adjurant les catholiques et les Canadiens français de voter contre les candidats libéraux parce qu'il se serait tramé "une odieuse conspiration contre Québec, sa langue et sa foi." Aucun Canadien français, aucun catholique bien né n'aurait l'idée inconvenante d'aller parler de sa langue et de sa foi dans des termes aussi déplacés, à la veille d'une élection. Les phrases sur le crucifix, l'illustration du catéchisme jeté au panier, le couplet sur "la suppression totale du français au Canada", l'ap-

pel ainsi libellé: "Aux remparts, soldats de la langue et de la foi!" la manière même du dessin qui illustre cette annonce, tout cela indique bien que cette page entière est sortie d'un cerveau qui n'a rien de canadien-français et de catholique. Nos gens ont trop de respect pour leur langue et de leur foi, même en temps de luttes électorales ardentes, pour prendre envers elle ce ton et cette allure stupéfiement zélés. Et il est certain que le bonhomme qui a imaginé tout cela a fait dix fois plus de mal à ses candidats, dans l'esprit du public canadien-français réfléchi, qu'il a pu vouloir leur faire du bien. La bombe asphyxiante qu'il a prétendu lancer à l'ennemi a éclaté dans le camp pour lequel il prétendait se battre. S'il a quelque jugement, il ne doit pas être très fier de son coup, depuis quelques heures. Mais a-t-il même un peu de jugeotte? Ce la n'y a pas paru.

Aux artisans de la victoire

Nous ne connaissons pas tous les détails du scrutin dans le comté de Labelle et nous ne les connaissons que dans quelques jours, mais dès maintenant nous sommes assurés d'une belle victoire.

Nous la devons d'abord à ce premier lieu, cette victoire, aux électeurs de Labelle, élus de nouveau autour de leur ancien député qui a dans le passé tant de gloire sur leur comté!

Nous la devons ensuite au dévouement de nos amis sous des formes très diverses:

à ceux qui ont prêté appui de leur parole, libéraux comme conservateurs, qui ont bravé les intempéries terribles de ces derniers jours, la pluie, la neige et le froid pour pénétrer au cœur du comté;

à ceux qui ont offert leurs automobiles, pour le jour du scrutin ou avant, qui les ont risqués sur des routes le plus souvent belles mais d'autres fois à peine passables;

à ceux qui ont souscrit sur les frais de l'élection, comme à la main-d'œuvre d'élite, qui a prodigué sa bonne volonté et, enfin et surtout, à nos organisateurs du comté, qui ont donné leur travail sans compter.

La victoire de M. Bourassa d'autant plus belle qu'elle s'appuie sur des dévouements désintéressés.

Le comté est donc heureux, dès maintenant, d'offrir ses remerciements à tous ceux qui lui ont prêté leur collaboration sous une forme quelconque, sans oublier les copistes modestes mais efficaces qui se sont penchés plusieurs soirs sur les listes.

LE COMITE BOURASSA A MONTREAL

L'ÉLECTION DE LABELLE

Détails sur le scrutin de ce comté - Enthousiasme des électeurs - M. Bourassa parle à Papineauville - Retour à Montréal

MAJORITE DE M. BOURASSA 2,115

Papineauville, 30. (Spécial au Devoir). - M. Bourassa est redevenu député de Labelle. La nouvelle de son éclatante victoire a été accueillie ici, hier soir, dans le plus grand enthousiasme. De trois à quatre cents électeurs de Papineauville et des paroisses environnantes s'étaient réunis dans la salle municipale, où M. Donat Langellier, de Montréal, avait installé un appareil de radio. En même temps qu'elle apprenait les résultats du vote de Labelle, l'assemblée reçut donc les nouvelles de partout.

Le premier rapport connu donna une majorité de 250 voix à M. Bourassa dans deux blocs de Papineauville. Faisait-il tout de suite après, avec un avantage de quelque quarante voix au candidat libéral qui prit aussi une majorité de dix voix dans le village de Thurso. Le scrutin final dans cet arrondissement devait lui donner une majorité de 26 voix.

La face des choses changea subitement. Le rapport complet de Papineauville porta la majorité de M. Bourassa à 299. Saint-André-Avelin, avec une magnifique majorité de 522 pour M. Bourassa, vint tout de suite assurer la victoire finale. Notre-Dame de la Paix donna une magnifique contribution de 172 voix. Puis les nouvelles arrivèrent du Nord: le vote solide de Mont-Laurier, 522 voix, majorité qui devait être portée plus tard à 807 voix; Val Barrette, 74 voix; Ferme-Neuve, 72; L'Annonciation, 47; Lac des Haies, 89; Lac des Ecoles, paroisse de M. Pierre Lortie, député à Québec, 97; Kiamika, 61; Saint-Remi d'Amherst, 80; Bédard et Lac Sagouay, 23 et 26 voix respectivement. Le candidat libéral ne garda de majorité qu'en quelques endroits, à Namur, 92 voix, à Turgeon, 102 voix, à Labelle, 148 voix, à la Merve, 61 voix, à Beilleville, 113 voix. Le Nominisme ne donna au candidat libéral que 12 voix de majorité, grosse déception pour ses amis.

A dix heures, M. Bourassa avait une majorité de plus de 2,000 voix et les rapports à venir ne pouvaient guère changer le résultat final.

Elections

Les députés et ceux qui ont voulu l'être mais ont raté leur affaire ne sont pas encore tous rentrés chez eux que déjà la question d'une nouvelle élection d'ici quelques semaines se pose, à cause de l'incertitude totale où se trouvent les deux grands partis, quant au gouvernement; car ni l'un ni l'autre n'a un assez grand nombre de voix pour affronter l'épreuve d'un vote décisif et favorable, aux Communes, à ce qu'on peut déjà voir par les rapports électoraux de cet avant-midi. Si la situation ne s'éclaircit pas bien d'ici une couple de jours, et à moins de circonstances imprévues, MM. les élus et MM. les candidats malchanceux devront se mesurer derechef avant bien des mois. La perspective n'est guère encourageante pour la masse d'entre eux, non plus que pour le rétablissement des affaires publiques. C'est la bouteille à l'encre où on a tant brassé ensemble l'encre bleue et l'encre rouge qu'on ne sait plus si quelqu'un pourra réussir à écrire lisiblement avec le résultat de ce mélange.

G. P.

Comment Québec a voté, de 1896 à 1925

1925	
Libéraux	60
Conservateurs	4
Indépendants	1

1921	
Libéraux	65
Conservateurs	0
Divers	0

1917	
Libéraux	62
Unionistes	3

1911	
Libéraux	37
Conservateurs	27
Indépendants	1

1908	
Libéraux	53
Conservateurs	11
Indépendants	1

1904	
Libéraux	54
Conservateurs	11

1900	
Libéraux	56
Conservateurs	7
Députés libéraux double mandat	2

1896	
Libéraux	49
Conservateurs	16

C'est en 1911 que les conservateurs eurent le plus grand nombre de députés dans Québec depuis 1896.

Ce que dit M. Meighen

D'après une dépêche d'Ottawa à la Gazette de ce matin, M. Meighen avait refusé de faire une déclaration avant de connaître les rapports complets de l'élection d'hier.

Questionné quant à son attitude envers la province de Québec, s'il devenait premier ministre, le chef conservateur aurait déclaré: "Je chercherais certainement à obtenir une représentation canadienne-française dans le cabinet. C'est le droit de la province de Québec." Toujours d'après cette même dépêche, on prétend que les libéraux n'ayant pris que 91 sièges et étant divisés avec le groupe progressiste sur plusieurs questions, le premier ministre King devra démissionner et laisser le pouvoir aux conservateurs.

Le correspondant de ce journal dit que les chefs du parti conservateur sont assez déçus du résultat dans la province de Québec, où ils comptaient prendre un minimum de 10 sièges, et dans l'île du Prince-Edouard, où ils escomptaient tous les sièges. "M. Meighen, dit-on plus loin, croit que sa campagne protectionniste a été ratifiée et il s'attend à être appuyé par certains libéraux comme M. Jacobs, de Montréal, et M. G. H. Eventuel, de Prescott."

Cette dépêche se termine en disant que M. King tentera probablement de conserver le pouvoir malgré la forte condamnation qui vient d'être faite contre sa politique et que ce ne sera que si M. Forke lui est trop opposé que celui-ci consentira à se retirer.

Remerciements de M. Bourassa

"Ainsi que je l'avais prévu, dit M. Bourassa, nous allions de plus en plus vers un gouvernement de groupes. Comme dans le dernier parlement, les gens de l'Ouest décideront probablement du pouvoir. Dans les circonstances, la nécessité d'envoyer au parlement des députés indépendants se manifeste de plus en plus. Dans l'intérêt du pays, il faut des représentants qui soient mieux que des partisans aveugles; des gens capables de se libérer de l'esprit de parti, de voir plus haut que l'intérêt local ou simplement l'intérêt de leur province. Pour ma part, comme je l'ai dit à maintes reprises, je ne veux pas être simplement le député de Labelle. L'appuierai toute politique susceptible de concilier les légitimes aspirations des provinces de l'Ouest comme des provinces de l'Est. Je ne veux pas être l'homme, dans le mauvais sens de l'expression, d'une province ou d'un comté."

Ces paroles ont été longuement applaudies. Vers onze heures une procession s'est organisée dans les rues de Papineauville pour aller chanter aux quatre coins du village la victoire de M. Bourassa. Celui-ci repartit en automobile pour Montréal, accompagné de quelques amis.

DEPECHE DE FELICITATIONS

Les dépêches de félicitation à l'adresse de M. Bourassa pleuvent sur la table du comité. Nous ne pouvons, faute d'espace et de temps, en accuser réception aujourd'hui. Ce sera pour plus tard.

André Michel

Paris, 15. (Par courrier). - On annonce la mort de M. André Michel, professeur au Collège de France.

Aucun parti ne paraît devoir avoir une majorité absolue réelle - M. King sera-t-il premier ministre? - Un ministère Meighen plus probable - Durera-t-il? - Pas un conservateur canadien-français - De nouvelles élections générales à brève échéance - L'échec de MM. King et Patenaude - Bloc québécois un peu entamé, bloc conservateur ontarien important

Avec qui voteront progressistes et indépendants, à la prochaine session?

A midi, aujourd'hui, le public cherchait à comprendre ce que donnaient les élections d'hier, et il avait peine à s'y retrouver. Cela s'explique; car si la position respective des deux grands partis a changé, et si les conservateurs ont remplacé les libéraux en tête de liste, on ne sait pas encore si les premiers auront une majorité absolue aux Communes, ou bien si les libéraux, joints aux progressistes, ne pourront pas tenter de former un bloc, aux Communes, afin de jeter à bas en quelques semaines, un ministère Meighen.

Ce que l'on sait bien, c'est que les conservateurs sont le groupe le plus nombreux, - il touche 120, à l'heure qu'il est, - mais qu'il leur faut 123 pour avoir la majorité absolue, sur le papier, et qu'en pratique il leur en faudrait 130 pour réussir à dominer quelque peu la situation, et pouvoir faire une couple de sessions, peut-être davantage.

Ce que l'on sait aussi, c'est que M. Meighen a toutes les chances du monde d'être appelé à former le prochain gouvernement, étant le chef du groupe parlementaire le plus nombreux, mais qu'il court aussi le risque, son cabinet formé et la session une fois commencée, de ne pouvoir marcher longtemps sans être obligé d'avoir recours à de nouvelles élections générales, - perspective qui n'enthousiasme guère les députés élus hier soir, de quelque nuance qu'ils soient.

La décade personnelle de M. King, battu dans son propre comté, le met en étrange posture, d'autant qu'avec lui sept de ses ministres restent sur le carreau.

Il est vrai que M. Power, de Québec-Sud, vient d'offrir son comté à M. King; mais il faudra d'abord à M. Power fasse accepter sa démission à Ottawa, puis que le gouvernement fixe la date de l'élection partielle, signe le bref et que l'élection partielle se tienne; or tout cela prendra quelques semaines. Or, dans l'intervalle, M. King n'est ni député, ni sénateur; il ne peut rien faire, à ce qu'on sait et il n'a d'autre chose en perspective que de devoir donner sa démission de premier ministre. Sa réélection possible dans Québec-Sud à une date indéfinie pourrait lui permettre de reprendre, la session venue, son poste de chef du parti libéral; mais entre temps le premier ministre d'aujourd'hui n'est plus, du point de vue parlementaire, qu'un homme ordinaire, ne représentant aucun comté. Or il faut que le premier ministre d'un pays de droit anglais soit député ou sénateur.

Cette situation se complique du fait que le parti libéral n'est plus le groupe le plus nombreux du nouveau parlement. S'il l'était, le gou-

verneur général pourrait appeler à former un nouveau cabinet un des collègues de M. King dans son ministère de 1921-1925, - collègue qui aurait été élu hier, - et il y aurait un cabinet libéral de transition en attendant que M. King reprenne son ancien poste. Mais le parti conservateur attend maintenant le plus nombreux, bien qu'il n'ait encore pas la majorité absolue. A midi, c'est vraisemblablement M. Meighen que le gouverneur général invitera d'ici quelques jours à former un nouveau cabinet. Celui-ci pourra-t-il tenir le pouvoir longtemps? C'est une autre affaire.

Le plus clair de la situation présente, c'est que le parti libéral, qui comptait dans le dernier parlement 117 députés sur 235, - c'était une voix de moins que la majorité absolue, en théorie, - n'en a plus qu'une centaine, à midi, aujourd'hui, sur 245; et il ne dépassera pas vraisemblablement 105; que les conservateurs, qui en avaient à peine 50 sur 235 en 1921, en ont au moins à l'heure qu'il est 120, passant du dernier rang, en 1921, au premier, en 1925, bien qu'il leur manque 3 ou 4 députés pour avoir une majorité absolue, sur le papier; que les progressistes, qui avaient 65 députés sur 235 en 1921, en ont maintenant 85 sur 245, et un parti de l'Ouest rural, n'en ont à peu près qu'une vingtaine, cette année, tombant du deuxième au dernier rang. Les libéraux leur ont enlevé plusieurs comtés dans l'Ouest, cette fois-ci; mais les libéraux en ont tant perdu dans les Provinces Maritimes que, tout compte fait, ils se trouvent à être en baisse de 17 voix, à peu près, assez en tout cas pour les priver vraisemblablement du pouvoir, pendant quelques mois au moins, peut-être pour plus longtemps.

Enfin, le bloc libéral de l'est, groupé en 1921, - d'Halifax aux frontières du Manitoba, les libéraux avaient alors exactement 111 députés contre 42 aux conservateurs et 25 aux progressistes, - est assez mal au point; car les libéraux, ayant perdu 5 comtés dans la province de Québec, n'ont plus que 77 ou 78 voix dans toute cette région, tandis que les conservateurs en ont maintenant 96; cela fait une perte de 33 pour les libéraux et un gain de 54 pour les conservateurs de l'est.

Dans notre province même, si le groupe de M. Patenaude n'a réussi, malgré sa formidable organisation électorale et sa vigoureuse campagne de publicité dans les journaux français, à faire élire aucun député conservateur canadien-français, - il n'y a que quatre députés conservateurs québécois, ils sont tous quatre de langue anglaise, - et si M. Patenaude lui-même a eu personnellement le dessous, dans sa bataille avec M. Rhéaume, les libéraux n'ont plus que 60 comtés; cela ne leur suffit pas à contrebalancer les quatre soixante-dix conservateurs de l'Ontario.

Le groupe le plus mal en point, cependant, des trois principaux qui se divisent la nouvelle Chambre des Communes, c'est celui des progressistes. En 1921, ils avaient fait une trouée considérable dans l'Ontario, s'y annexant 24 comtés. Ils n'ont pas même cela, cette fois-ci, dans tout le pays, - ils en ont présentement 20, ils ne dépasseront pas 24, ce qui sera 41 de moins qu'en 1921. Mais il faudra tout de même compter avec ce groupe car, si M. King ou son successeur à la direction du parti libéral peut joindre à sa centaine de voix la vingtaine de voix des progressistes, ce lui sera un appoint sérieux, d'autant plus dangereux pour un ministère conservateur possible que du petit groupe de travaillistes et d'indépendants (3 élus à midi), une couple au moins voteront de préférence avec le parti libéral plutôt qu'avec le parti conservateur.

Où l'on voit que les élections d'hier, au lieu de clarifier et de nettoyer la situation politique générale du pays, la rendent encore plus incertaine et ajoutent à la perplexité des électeurs.

G. P.

Nouveau vice-roi des Indes

Londres, 30. (S.P.A.). - Edward Frederick Lindley Wood, ministre de l'Agriculture et des Pêcheries et ancien président de la commission de l'éducation, a été désigné hier comme vice-roi de l'Inde, en remplacement du comte de Reading, qui prendra sa retraite en avril. M. Wood est l'héritier du vicomte Halifax et député conservateur de la division de Ripon de West-Reading, Yorkshire. Il fut membre du premier cabinet Baldwin. La retraite du comte de Reading comme vice-roi et gouverneur général de l'Inde semble indiquer un changement de politique dans l'administration de l'Empire indien.

Situation respective des partis aux élections générales depuis 1896

1925		1908	
Conservateurs	118	Libéraux	133
Libéraux	98	Conservateurs	85
Progressistes	20	Indépendants	3
Indépendants, etc.	3		
Total	245	Total	221
1921		1904	
Libéraux	117	Libéraux	139
Conservateurs	50	Conservateurs	75
Progressistes	65		
Travaillistes, etc.	3	Total	214
Total	235	1900	
1917		Libéraux	128
Unionistes-conserv. ..	153	Conservateurs	78
Libéraux-laurieristes ..	82	Indépendants, etc.	8
Total	235	Total	214
1911		1896	
Conservateurs	133	Libéraux	117
Libéraux	86	Conservateurs	89
Indépendants	2	Indépendants	7
Total	221	Total	213

La majorité du gouvernement Laurier, de 1896 à 1911, oscilla de 35 à 64.

Celle du gouvernement conservateur, de 1911 à 1921, oscilla de 47 à 71.

En 1921, le gouvernement King eut 117 voix contre 118 aux progressistes, aux conservateurs et aux indépendants réunis. Il réussit à gouverner de 1921 à 1925 grâce au concours fréquent des progressistes.

En 1925, M. Meighen n'a pas de majorité absolue et, aux dernières nouvelles, il lui manque quelques voix pour y arriver.

Treize perdent leur dépôt

MM. Calder, Ruben Laurier, Yvon Laurier, Léo Doyon, J. Tremblay, J. Bumbray, Dan McAvoy et William Tremblay ont perdu leur dépôt sur les 30 candidats de l'île de Montréal.

Les conservateurs n'ont pris que 3 divisions de l'île de Montréal, toutes à une majorité anglaise d'électeurs. Ce sont les divisions de Saint-Laurent-Saint-Georges où M. C. H. Cahan a défait M. Herbert Marier, membre du cabinet King; Saint-Antoine, où M. Leslie G. Bell a défait M. Hushion, et Mont-Royal où M. R. L. Calder a été défait par M. R. S. White.

La majorité de M. Cahan est de 983 voix; celle de M. Bell est de 566 et celle de M. White, 9143 sur un total de 23,617. M. Calder a perdu son dépôt.

Tous les autres candidats conservateurs sur l'île de Montréal ont été défait, dont plusieurs par une majorité écrasante. Mais d'une manière générale, les majorités libérales sont moins élevées que lors des élections de 1921.

M. E.-L. Patenaude, qui a dirigé la campagne conservatrice dans la province de Québec et qui s'est dépensé beaucoup, surtout dans la région de Montréal, a été défait dans son propre comté où M. Théodore Rheaume l'a emporté par une forte majorité. Aux derniers rapports, la nuit dernière, alors qu'il y avait encore des polls à venir, M. Rheaume avait une majorité de 2,193 voix.

La lutte entre M. Bell et l'échevin Hushion a été particulièrement dure, le comté ayant été libéral avec de fortes tendances protectionnistes. M. Hushion, qui était député libéral de ce comté, avait défait M. Wm Birks, lors des élections partielles, l'an dernier.

Dans les milieux conservateurs, on semble particulièrement peiné de la défaite de M. Patenaude, qui était leur chef avoué dans la province. On donne comme principale raison de cette défaite que M. Patenaude s'est peu tenu dans son propre comté, ayant parcouru la province pour faire la campagne en faveur des différents candidats conservateurs ou protectionnistes. Les deux partis avaient mis toutes leurs forces dans le comté de Jacques-Cartier où chacun voulait particulièrement remporter la victoire; aussi la défaite de M. Patenaude est-elle d'autant plus considérable qu'il était formidablement organisé à tous les points de vue.

Un autre des comtés où la lutte a été vive est Georges-Etienne-Garrier où un Canadien français libéral, M. J.-A. Bernier, était opposé au candidat libéral officiel, M. Jacobs, Israélite. Ce dernier a remporté une majorité de 3,036 voix.

Les deux candidats protectionnistes qui portaient le nom de Laurier ont été défait. Dans Saint-Jacques, M. Fernand Rinfret, directeur du Canada, a défait sans difficulté le Dr Ruben Laurier par une majorité de 7,600 voix. Le Dr Laurier a été autrefois député de l'Assomption. Dans Sainte-Marie, le Dr Yvon Laurier, neveu du précédent, a été défait par le Dr Deslauriers par près de 10,000 voix de majorité. Le Dr Deslauriers est député de cette division depuis 1917.

Le Dr Arthur Denis, était candidat libéral officiel dans St-Denis contre un libéral indépendant, M. Léonce Plante, et un conservateur, M. Blain. M. Léonce Plante est venu sur les rangs lorsque le Dr Denis a refusé de tenir une convention pour se faire désigner par les délégués des électeurs. M. Plante a fait la lutte avec le support de certains chefs du parti, mais sans recevoir l'aide officielle du parti. Le Dr Denis a obtenu 13,755 voix; M. Plante en a pris 7,316 et M. Blain 7,311.

La lutte dans Ste-Anne entre l'échevin O'Connell et le Dr J.-J. Guérin, ancien maire de Montréal, s'est terminée par la victoire de ce dernier. La lutte a été assez serrée, M. Guérin prenant 450 voix de majorité sur un total de 20,000 électeurs. Le Dr Guérin a déjà représenté cette division au provincial, alors qu'il fut ministre sans portefeuille dans le ministère Mercier. A plusieurs reprises, plus tard, il a tenté sans succès de se faire réélire. Il y avait un candidat ouvrier dans cette division, M. J. Tremblay, qui n'a pris que 465 voix.

Un autre candidat ouvrier, portant le même nom, M. Wm. Tremblay, n'a pris que 970 voix dans Maisonneuve. Dans cette division, c'est le candidat libéral officiel, M. Clément Robitaille, qui a remporté la victoire en obtenant plus de voix que ses trois adversaires réunis. M. Robitaille a pris 12,290 voix contre 7,327 à M. Hubert Desjardins, candidat conservateur, et 233 à M. Dan McAvoy, c. qui était candidat libéral indépendant.

Plusieurs divisions ont donné des résultats prévus. Dans St-Henri, division à fortes tendances libérales, M. Paul Mercier a pris 11,072 voix tandis que son adversaire conservateur, M. Léo Doyon n'en a obtenu que 2,687. Dans Hochelaga, M. E. C. St-Père, député libéral sortant de charge, a pris 13,195 voix contre 4,350 à M. John Bumbray, conservateur, soit une majorité de 8,845. En 1921, M. St-Père obtenait une majorité de 17,829 voix, soit près du double de cette année.

Dans Laurier-Outremont, M. Rodolphe Monty, qui dirigeait les con-

servateurs de la province avant que M. Patenaude se fût lancé dans la lutte fédérale, a été défait à une majorité de 2,704 voix par M. Mercier, libéral.

LES ELUS DANS LA PROVINCE

Argenteuil, sir George Perley. Bagot, J.-E. Marcile. Beauce, Edouard Lacroix. Beauharnois, Max. Raymond. Bellechasse, C.-A. Fournier. Berthier-Maskinongé, Dr T. Ger-vals. Bonaventure, Chas. Marcell. Brome-Mississquoi, W. F. Kay. Chamby-Verchères, Aimé Langlois. Champlain, A.-L. Desaulniers. Charlevoix-Saguenay, Pierre Casgrain. Châteauguay-Huntingdon, J. A. Robb. Chicoutimi, J.-E.-A. Dubuc. Compton, J.-A. Letellier. Dorchester, Lucien Cannon. Drummond-Arthabaska, Wilfrid Girouard. Gaspé, R. Lemieux. Hochelaga, E.-C. St-Père. Jacques-Cartier, Théodule Rheaume. Joliette, Jean-J. Denis. Kamouraska, Georges Bouchard. Labelle, Henri Bourassa. Lac St-Jean, Aimé Sylvestre. Laprairie-Napierville, R. Lancet. L'Assomption-Montcalm, P.-A. Séguin. Laval-Deux-Montagnes, Liguori Lacombe. Laurier-Outremont, J.-A. Mercier. L'Islet, J.-F. Pafard. Lévis, Dr J.-E. Dussault. Lotbinière, Verville. Maisonneuve, Clément Robitaille. Matane, L.-J. Dionne. Mégantic, Eusèbe Roberge. Montmagny, Léon Laflamme. Nicolet, J.-F. Descoteaux. Pontiac, F. S. Cahill. Portneuf, M.-S. Delisle. Québec-Montmorency, H.-E. Lavigne.

Québec-Est Ernest Lapointe. Québec-Ouest, Geo. Parent. Québec-Sud, major-général C. G. Power. Richelieu, M. Cardin. Richmond-Wolfe, E. W. Tobin. Rimouski, sir E. Fiset. Ste-Anne, J.-J. Guérin. Saint-Antoine, Leslie G. Bell. Saint-Denis, Dr J.-A. Denis. Saint-Henri, Paul Mercier. Saint-Hyacinthe-Rouville, René Morin. Saint-Jacques, M. Fernand Rinfret. Saint-Jean-Iberville, A.-J. Benoit. Saint-Laurent-St-Georges, C. H. Cahan. Ste-Marie, Dr H. Deslauriers. Shefford, G.-H. Boivin. Sherbrooke, B. C. Howard. St-Leonard, W. K. Baldwin. Témiscouata, J.-F. Pouliot. Terrebonne, J.-E. Prevost. Trois-Rivières-St-Maurice, A. Bettez. Vaudreuil-Soulanges, L.-A. Willson. Wright, T.-W. Porras. Yamaska, A. Boucher.

LES ELUS DANS ONTARIO

Toronto, 30 (S.P.C.) — Les conservateurs ontariens ont remporté soixante-huit des 82 sièges, et les libéraux, neuf, les progressistes, 2. Trois sièges étaient douteux à minuit.

Les ministres qui briguaient de nouveau les suffrages dans Ontario, n'ont pas eu de succès. Le premier ministre King, M. George P. Graham, Vincent Massey et James Murdock ont été défait dans leurs propres comtés. M. Georges N. Gordon a perdu dans Peterboro et M. T.-A. Low, ministre du commerce, n'arrive que deuxième. Chez les progressistes, Mlle Agnes McPhail a été élue dans Grey-Sud-Est, mais jusqu'ici les candidats du troisième parti ont presque tous été battus.

CONSERVATEURS ELUS

Algoma Ouest, T.-E. Simpson. Brant, F. Smoke. Brantford City, R.-E. Ryerson. Carleton, W.-F. Garland. Dufferin-Simcoe, E.-W. Rowe. Durham, F.-W. Bowen. Essex Est, Dr D. Morand. Essex Sud, E.-J. Gott. Essex Ouest, Col. S.-G. Robinson. Forth William, Dr R.-J. Manion. Frontenac-Addington, Dr J.-W. Edwards. Haldimand, Mark C. Senn. Halton, Dr R.-K. Anderson. Hamilton Est, Major général S. C. Mewburn. Hamilton Ouest, C.-W. Bell. Hastings, Peterborough, H.-A. Embury. Hastings Sud, W.-E. Tunmon. Kingston City, Brigadier général A.-E. Ross. Leeds, H.-A. Stewart. Lincoln, J.-D. Chaplin. London, A.-F. White. Middlesex Est, A.-K. Hodgins. Muskoka-Ontario, F. Mc Gibbon. Nipissing, John Ferguson. Norfolk-Elgin, G.-L. Stansell. Northumberland, M. E. Maybee. Ontario, Dr T.-E. Kaiser. Ottawa (3 sièges), Stewart McLenahan; Dr J.-L. Chabot. Oxford-Nord, Lt-col. D. M. Sutherland. Oxford-Sud, Donald Sutherland. Parkdale, David Spence. Parry Sound, Col. J.-A. Arthur. Peel, Sam Charters. Perth Nord, D.-M. Wright. Peterboro Ouest, E.-A. Peck. Perth Sud, R. S. Graham. Port Arthur-Thunder Bay, W.-F. Langworthy. Prince Edward-Lennox, John Hobbs. Renfrew-Sud, N. J. Maloney. Simcoe-Nord, W. A. Boys. Temiskamingue-Sud, Col. E. F. Armstrong. Stormont, Dr C. J. Hamilton. Temiskamingue - Nord, J. O. O'Neill.

Dans les Provinces Maritimes

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 30. — Les conservateurs ont remporté vingt-deux sièges et les libéraux sept, dans les vingt-neuf comtés des Provinces Maritimes, à l'élection d'hier. La position par province est connue suit:

Ile-du-Prince-Edouard:	
Libéraux	3
Conservateurs	1
Nouvelle-Ecosse:	
Libéraux	3
Conservateurs	11
Nouveau-Brunswick:	
Libéral	1
Conservateurs	10

Les deux indépendants qui étaient sur les rangs, Mme Minnie Bell Adney, dans Victoria-Carleton, la seule femme qui se présentait dans les trois provinces, et M. J.-B. McLachlan, candidat ouvrier dans Cap-Breton, ont tous deux perdu leur dépôt.

Toronto-Est, E. B. Ryckman. Toronto-Centre, Edmund Brislol. Toronto High Park, A. J. Anderson. Toronto-Nord-Est, R. L. Baker. Toronto-Nord-Ouest, T. L. Church. Toronto-Scarborough, J. Harris. Toronto-Sud, Lt-Col. G. R. Gearry. Toronto-Ouest-Centre, H. C. Hocken. Victoria, T. H. Stinson. Waterloo-Sud, A. M. Edwards. Welland, G. H. Pettit. Wellington-Nord, Duncan Sinclair. Wellington-Sud, Hugh Guthrie. Wentworth, G. C. Wilson. York-Nord, Lt-Col. T.-H. Lennox. York-Sud, W. F. MacLean. York-Ouest, sir Henry Drayton. Lanark, R. F. Preston. Renfrew-Nord, Dr I. D. Cotnam. Kent, A. D. Chaplin. Grenville-Dundas, A. C. Casselman. Hamilton-Ouest, C. W. Bell. Grey-Nord, M. R. Duncan. Elgin-Ouest, H. C. McKillop. Simcoe-Est, A. B. Thompson. Total: 68.

LIBERAUX ELUS

Bruce-Nord, James Malcolm. Bruce-Sud, Dr W. A. Hall. Glengarry, A. J. McDonald. Lambton-Ouest, W. T. Goodison. Middlesex-Ouest, J. C. Elliott. Prescott, G. E. Vanter. Huron-Sud, T. McMillan. Russell, A. Goulet. Waterloo-Nord, W. D. Euler. Total: 9.

PROGRESSISTES ELUS

Grey-Sud-Est, Agnes MacPhail. Huron-Nord, John W. King. Total: 2.

DOUTEUX

Algoma-Est, Kenora, Rainy-River, Lambton-Est.

L'immeuble

VENTES ENREGISTREES

Le bureau d'engistrement a enregistré hier trente-deux ventes, atteignant un montant global de \$255,609.75. Il y en a eu dix-huit de plus de \$2,000.

La principale s'est effectuée dans le quartier Saint-Denis, rues Saint-André et Saint-Grégoire, par la succession Louis Tourville, au prix de \$41,261.22.

Voici la liste détaillée des ventes: Quartier Saint-Denis. — Rue St-André, St-Grégoire. Valant, lot nos 326-254 à 261 287 à 294, pte. S. 326-295, 326-262, 263, 308, 253, 286. Terrain 53,586 pds. La succession Hon. Louis Tourville vend à Edouard et Aldéric Lefebvre, \$41,261.22. J.-A. O'Gleman, N. P. 1925. Rues St-André et St-Grégoire, vacant. Lot nos 326-254 à 261, 287 à 294, pte S. 293, 263, 308, pte N. 253, 286. Terrain 53,586 pds. Edmond Lefebvre et al vendent à Horimidas Charest, \$41,261.22. J.-A. O'Gleman, N. P. — 1925. Rue St-Denis et avenue Laurier, vacant, lot no pte, 209-1, pte S. O. de pte. 209-2, 3. Terrain, 7,483 77-100 pds. La cité de Montréal vend à Montreal Trust Co., \$22,451.31. J. Baudoin, N. P. — 1925. Cité de Verdun. — 4ème avenue, batisse nos 408 à 418. Lot no 4670-531 1-2 S.E. 4670-532, 4670-533, 1-2 N.O. 4670-532. Terrain 37 1-2 x 69 pds. Ephrem Lamy vend à

51e avenue au boulevard Marcell. Batisse. Lot nos 89-12. Terrain 2,865 pds. J.-Arthur Sickini vend à Alexander Fleming, \$4,000. J.-S. Aimé Ashby, N. P. — 1925.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICA DES CORDONNIERS

Les locaux No 2, 3 et 5 pour les cordonniers-machinistes, les treasers et les tailleurs de cuir du syndicat catholique national des cordonniers s'assemblent ce soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, 655, de Montigny. Il est à noter que le local des treasers qui s'assemblait le mercredi se réunira dorénavant tous les vendredis.

A ces assemblées, qui auront lieu à l'édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est M. G. Laurier, agent d'affaires et les délégués à l'Exécutif général donneront rapport. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres dans chacun des locaux.

Un dernier cho de la grande fête de samedi dernier, donnée à l'occasion de l'installation des officiers. Comme il a été dit l'assistan-

Un nouveau procédé Plus beau mais pas plus cher Impressions en relief

Cartes de visite
Faire-part
Invitations
Papeterie personnelle et tous autres travaux d'un cachet particulier

NOUS venons de recevoir d'Europe une magnifique série de caractères brevetés permettant l'impression en relief à un prix de 40% moins élevé que celui de la gravure tout en donnant un résultat identique.

CE nouveau procédé met l'impression de luxe à la portée de toutes les bourses. Il prête à la toilette typographique le haut ton recherché par les gens de goût.

Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire Ltée

EDITRICE DU "DEVOIR"

336 Notre-Dame Est

Tél. Main 7460

MONTREAL

J. T. LEMIRE

BOTTIER DU STYLE

380 rue Sainte-Catherine est Montréal (Entre Berri et Saint-Hubert)

Nous attirons votre attention sur notre nouveau soulier.

'Lemire Spécial'

\$8.00

Département des chaussures et bas pour messieurs au 2ème étage.



VIENT D'ARRIVER

La Tragédie d'un Peuple

Histoire du peuple acadien de ses origines à nos jours, par Emile Lauvrière.

Grand prix Gobert de l'Académie française — Médaille d'or (Ducros-Aubert) de la Société de Géographie — Prix d'histoire de la Société historique de Montréal.

Deux forts volumes, grand in-8°, ornés hors texte de 88 illustrations: 66 photographies et 22 cartes, anciennes ou modernes, dont 7 spécialement dessinées. La première édition se vendait \$4.85.

La nouvelle se vend \$4. plus 25s. pour le port

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Case Postale 4020, Tél. Main 7460

336 RUE NOTRE-DAME EST

Fouilles en Syrie

L'Académie des inscriptions (de France) a pris connaissance le 9 octobre du rapport de M. Virolleaud sur les fouilles récemment effectuées par la mission archéologique française en Syrie. Ces fouilles ont donné les résultats les plus intéressants, notamment à Saida, à Tyr, et sur l'emplacement de l'ancienne Palmyre, qui est maintenant complètement dévastée. Les découvertes faites sont très importantes.

La mode de Paris est la source d'inspiration de nos dessinateurs

C'est la France, terre du bon goût et de l'imagination, qui, depuis des centaines d'années, dicte les élégances féminines à l'univers. C'est pourquoi nos dessinateurs vont chercher leurs inspirations à Paris, où nous avons, en permanence, un représentant chargé de retenir les plus belles créations des grands couturiers.

A leur arrivée, les modèles choisis sont l'objet, entre les mains de nos artistes, de ces mille et une légères modifications qui leur confèrent l'individualité et l'exclusivité si recherchées aujourd'hui par la femme élégante. C'est par ces modifications que les modèles qui nous sont fournis deviennent de véritables créations Desjardins et que nous évitons la monotonie des reproductions en série.



CHAS DESJARDINS & Co

1170, rue St-DENIS

(près Ste-Catherine)

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires EST 1235 845, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Décès
DESCOTES. — A Montréal, le 29 octobre 1925, à l'âge de 76 ans, est décédé Villaine Langevin dit Lacroix, épouse de feu Napoléon Descotes. Funérailles samedi 31 courant. Le corps funéraire partira de l'hospice St-François Solano, à 8 heures, no 2774 Dandurand, pour se rendre à l'église de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Elle était dame de Sainte-Anne de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et du Tiers-Ordre, fraternité de Ste-Elizabeth. Parents et amis sont priés d'y assister.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Le prochain cabinet aura un sénateur et quatre juges à nommer

OTTAWA, 30 (D. N. C.). — Le premier ministre, en compagnie des sénateurs Haydon et Bostock, a reçu les rapports des élections à son bureau jusqu'à trois heures, ce matin. Aujourd'hui, il est à sa résidence, il attendra le retour de ses collègues dans la capitale et les derniers rapports avant de prendre aucune décision.

Dans le cas où M. Meighen obtiendrait 123 sièges, lorsque tous les rapports seront définitifs, il se pourrait que ce dernier forme un cabinet et ne fasse pas d'autres élections générales tout de suite; on ne croit pas qu'il consente à gouverner dans les mêmes conditions que M. King. Le gouvernement n'ayant pas nommé avant le jour de la votation un remplaçant au sénateur Roche, du Nouveau-Brunswick, et quatre juges, c'est donc son successeur qui fera ces nominations.

Les brefs électoraux seront rapportés le 7 décembre prochain et c'est de cette date que commencera l'existence légale du nouveau parlement. Dans quelques jours, le directeur des élections annoncera officiellement les résultats.

Le sénateur Béranger remplacera M. Daeschner à Washington

PARIS, 30 (S. P. C.). — De bonne source, aujourd'hui, on apprend que le sénateur Victor-Henri Béranger remplacera prochainement M. Emile Daeschner au poste d'ambassadeur de France à Washington. Cette décision du gouvernement se rattacherait à la question de la dette française aux États-Unis. M. Briand aurait fait pression sur ses collègues du cabinet à l'effet qu'un nouvel effort doit être fait pour régler cette question. On considère que le sénateur Béranger est le meilleur homme qui puisse conduire avec succès des négociations à ce propos.

Les impressions dans le public

Comment on a accueilli le résultat des élections, hier soir — La nouvelle de l'élection de M. Bourassa provoque un grand enthousiasme — Une chicane à M. Duquette

Les électeurs de Montréal ont accueilli les résultats de l'élection avec une fièvreuse anxiété. Malgré une température presque glaciale, des milliers de personnes se sont groupées devant les journaux pour lire les placards. Les victoires libérales soulevaient assez d'enthousiasme tandis que les succès de M. Meighen rencontraient des applaudissements assez clairsemés et des grognements.

La votation n'a pas provoqué beaucoup d'incidents, sauf une douzaine d'arrestations pour « télégraphier » et un échange de horions à Ville-Marie où les dames y sont allées du coup de poing.

Les femmes ont voté en grande majorité et en plus grand nombre que les hommes.

On assure qu'il s'est passé hier un nombre incalculable de télégraphes, tant d'un côté que de l'autre, mais qu'en somme ils se sont annulés réciproquement.

Au comité libéral, les figures étaient moroses, tandis qu'au comité conservateur, on triomphait. Cependant sur la fin de la soirée la confiance était revenue quelque peu chez les libéraux avec les rapports de l'ouest.

L'élection de M. Henri Bourassa a été saluée par des acclamations un peu partout, particulièrement dans les cercles montrealais. Les amateurs de radio ont acclamé la nouvelle, à la Presse.

LA DECONVENUE DU MAIRE DU QUETTE

Dans les cercles municipaux, la défaite de M. Patenaude et de tous ses candidats dans la ville de Mont-Tremblant fait présager une autre défaite pour les élections d'avril prochain, celle de M. le maire Charles Duquette.

M. Duquette, élu en avril 1924 en partie grâce à l'appui de M. Patenaude qui a fait une guerre à mort à M. Médéric Martin par toute la ville, a prêté main forte dans la présente campagne à M. Patenaude; il a parcouru la plupart des cantons de la ville et de la banlieue, à ses côtés, il a parlé en sa faveur dans la plupart des assemblées conservatrices.

Le verdict d'hier n'a pas récompensé ses efforts et la chute de M. Patenaude marque le premier jalon du mouvement populaire qui le fera disparaître définitivement de la vie politique.

Les échevins glosent abondamment sur la mésaventure du maire et prédisent son échec aux prochaines élections, si le maire a des velléités de briguer de nouveau les suffrages populaires.

Dans la tourmente d'hier, deux échevins ont mordu la poussière: M. W. J. Hushion, du quartier St-Joseph, député sortant de Saint-Antoine, et M. Thomas O'Connell, du quartier Ste-Anne, candidat dans Sainte-Anne. Le premier libéral a cédé la place à un conservateur, M. L. G. Bell, et l'autre, conservateur, s'est fait battre par un libéral, le Dr J. J. Guérin, ancien maire de Montréal.

Le rapport des élections dans la partie est

Le rapport détaillé des élections fut donné hier soir dans la partie est, angle Dorion et Ontario par la maison J. et P. Davignon, Limitée. Une foule de plus de douze mille personnes, malgré la température plutôt froide, a suivi avec un grand intérêt les rapports au fur et à mesure qu'ils étaient projetés sur l'écran lumineux.

Le service d'ordre fut maintenu par le capitaine Dandonnault, du poste No 13, ayant sous ses ordres le lieutenant Bajot, le sergent Fyve et dix hommes de police.

Tout s'est passé d'une manière très convenable, sans désordre ni accident.

REGION DES TROIS-RIVIERES

LE RESULTAT DES ELECTIONS D'HIER

Les Trois-Rivières, 30 (D.N.C.). — Les libéraux ont triomphé dans toute la région trifluvienne et leurs candidats ont été élus par de fortes majorités.

Dès l'arrivée des premiers résultats il n'y a pas eu le moindre doute sur leur victoire. Ils obtenaient fortes majorités dans presque toutes les paroisses et les villes de la région se prononçaient fortement pour le gouvernement King.

Aux Trois-Rivières, le maire Arthur Bettez, candidat libéral, a pris le devant des premiers résultats connus. Sa majorité s'accroît presque sans reculer dans la ville des Trois-Rivières. Dans la ville de Shawinigan, il a obtenu une majorité de 1,356. Dans tout le comté des Trois-Rivières et Saint-Maurice, le candidat libéral a obtenu une majorité de 4,451.

Un de ses adversaires, M. Robert Ryan, perd son dépôt.

Le Dr Thé, Gervais est élu dans Berthier-Maskinongé par une majorité de près de 2,000. Avec un poil dans Saint-Cuthbert et les résultats dans les paroisses de Maskinongé et Sainte-Ursule encore à connaître, il a actuellement une majorité de 1,927. À l'exception de trois paroisses, le candidat libéral a pris partout une substantielle majorité.

M. A.-L. Desautels, libéral, a facilement triomphé de son adversaire, le notaire A.-J.-O. Bergeron, dans le comté de Champlain. Il reste encore à connaître les résultats dans 13 paroisses qui toutes donnent des majorités libérales. Les paquets des résultats sont actuellement connus donnent à M. A.-L. Desautels, le candidat libéral, une majorité de 3,454.

Sa majorité dépassera probablement 5,000. Dans la ville du Cap-de-la-Madeleine, il a obtenu une majorité de 1,000.

Il n'y a plus qu'à connaître le résultat de la votation à Sainte-Sophie de Lévis pour savoir le résultat complet dans le comté de Nicolet.

M. J. Descoteaux, candidat libéral, a été élu par une majorité de 2,626 sur M. Jos. Lamarche, candidat conservateur.

Evacuation de la Bulgarie

Sofia, Bulgarie, 30. (S.P.A.). — Les Grecs ont commencé à évacuer le territoire bulgare.

Les Bulgares gardent leur position jusqu'à l'arrivée des attachés alliés signalée par les clairons dans le camp grec. Les attachés s'avançant pour rencontrer le colonel bulgare Zlatoff.

Il s'agit d'empêcher de pas entraver la retraite des Grecs. Déjà les attachés ont commencé à faire le calcul des dommages causés par l'évacuation du territoire. Le nombre des troupes grecques prenant part à ces opérations est environ de 30,000.

M. Power offre son siège à M. King

Québec, 30 (D.N.C.). — M. C. G. Power, qui a été élu hier, comme député de Québec-Sud, vient d'offrir son siège à M. Mackenzie King, chef du parti libéral, qui a été défait à l'élection d'hier.

LE TEMPS

Toronto, 30 (S.P.C.). — La pression est élevée des Prairies aux États de la Nouvelle-Angleterre tandis qu'elle est basse sur la côte de l'Atlantique. Il fait beau dans tout le pays.

Température prévue: Grands Lacs, Ottawa, Saint-Laurent: beau et plus chaud. Golfe: beau et froid. Provinces maritimes: beau et froid. Lac Supérieur et Prairies: Beau et plus doux.

Provencher

Winnipeg, 30 (S.P.C.). — Ce matin, on concède l'élection de M. E. Comeault, libéral, dans Provencher. Il a une centaine de voix de majorité sur son adversaire progressiste, M. Beaulieu.

On prévoit une nouvelle élection à brève échéance

La campagne électorale qui s'annonce sera très courte — M. King démissionnera probablement d'ici deux ou trois jours — M. Meighen sera invité à former un cabinet et il décidera de la situation

Majorité de M. Meighen dans Portage-la-Prairie: 1,070, celle de M. Forke, 1,000 et celle de M. Rogers, 1,700 — Neuvième ministre battu: M. Sinclair dans Queens

Ottawa, 30 (D. N. C.). — Les conservateurs jusqu'à date ayant obtenu 120 sièges, sur 245, on croit ici que M. Mackenzie King sera incapable de rester au pouvoir. Son propre groupe uni à tous les autres lui donnerait une majorité trop précaire, trop petite et trop dispartie pour qu'il puisse gouverner en face de l'écrasement que son parti a subi dans trois provinces.

D'un autre côté, les conservateurs n'ont pas de majorité et c'est leur intention bien établie de ne pas gouverner sans majorité.

Dans ces conditions, on prévoit dans la capitale qu'une autre élection ne saurait tarder, qu'elle aura lieu tout de suite et que la campagne électorale qui la précèdera sera très courte.

Mais une question plus pressante se pose et c'est de savoir si le premier ministre actuel donnera lui-même la seconde élection ou s'il donnera sa place à M. Arthur Meighen qui formerait d'abord un cabinet et irait ensuite devant le peuple.

Le premier ministre et le chef de l'opposition attendent les derniers résultats avant de faire des déclarations, car ces résultats peuvent encore affecter la situation. Ils étudieront aussi la situation avec leurs principaux lieutenants avant de prendre une décision.

M. Arthur Meighen a cependant déclaré déjà qu'il tenterait de donner quelques portefeuilles à des Canadiens français s'il était appelé à former un ministère.

On remarque que c'est la première fois depuis la Confédération qu'aucun des partis n'obtient une majorité absolue.

Il est à peu près certain au dernier moment que M. Mackenzie King ne restera pas au pouvoir, qu'il démissionnera d'ici deux ou trois jours et que M. Meighen sera invité à former un cabinet et à faire ce que bon lui semblera.

Quelques-uns disent ce matin, qu'à la suite de l'élection qui vient d'avoir lieu, le premier ministre abandonnera la direction de son parti et se retirera de la vie publique mais on ajoute peu de foi à cette nouvelle.

LA SITUATION A MIDI

Ottawa, 30 (S. P. C.). — A midi, il est assuré que les conservateurs formeront le groupe le plus important de la Chambre, mais, avec 18 divisions à venir, ils n'ont pas de majorité absolue.

Un sommaire compilé par la Canadian Press leur donne 119 sièges sur 245. Les libéraux n'en ont que 91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George Graham, des chemins de fer et canaux; James Murdock, travail; T.-A. Low, commerce; G.-N. Gordon, immigration; Walter Foster, secrétaire d'Etat; Herbert Marler, Vincent Massey et J.-E. Sinclair, ministres sans portefeuille. Les dix autres membres du cabinet ont été élus.

Dans Portage-la-Prairie, où M. Meighen avait été défait en 1921, le chef conservateur a remporté la victoire contre M. Harry Leader, progressiste, après une lutte très vive.

Un certain nombre des membres du cabinet Meighen qui avaient été défaits en 1921 ont été réélus hier. Ce sont MM. Edwards, ancien ministre de l'immigration; R. B. Bennett, ancien ministre de la justice; M. Robert Rogers, qui avait été ministre des travaux publics dans le cabinet Borden, a été réélu contre M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba. Sir George Perley, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a pris le siège d'Argenteuil. Ce comté était représenté dans le dernier parlement par M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur.

Les membres du cabinet de M. Meighen, en 1921, qui ont été défaits hier dans la province de Québec sont MM. Rodolphe Monty, dans Laurier-Outremont, et A. Fauteux, dans Bagot.

M. E.-L. Patenaude, chef conservateur dans la province de Québec, ancien ministre du revenu de l'intérieur dans le cabinet Borden, a été défait dans Jacques-Cartier.

Comme contraste à la défaite de M. Patenaude est venue la nouvelle de l'élection de M. Henri Bourassa, comme indépendant, dans Labelle. Les anciens députés en vue qui reviendront aux Communes après un intermède sont MM. J. C. Armstrong, conservateur, le Dr Chabot, conservateur, et M. J. B. Nicholson, aussi conservateur. Le Dr Chabot, qui représente Ottawa, n'a pas été candidat en 1921 tandis que les deux autres avaient été défaits.

La seule femme qui ait été élue est Mlle MacPhail qui a obtenu une forte majorité dans Grey-Sud-est. Des quatre qui étaient candidates, deux ont perdu leur dépôt.

Les sièges douteux sont les suivants:

91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George Graham, des chemins de fer et canaux; James Murdock, travail; T.-A. Low, commerce; G.-N. Gordon, immigration; Walter Foster, secrétaire d'Etat; Herbert Marler, Vincent Massey et J.-E. Sinclair, ministres sans portefeuille. Les dix autres membres du cabinet ont été élus.

Dans Portage-la-Prairie, où M. Meighen avait été défait en 1921, le chef conservateur a remporté la victoire contre M. Harry Leader, progressiste, après une lutte très vive.

Un certain nombre des membres du cabinet Meighen qui avaient été défaits en 1921 ont été réélus hier. Ce sont MM. Edwards, ancien ministre de l'immigration; R. B. Bennett, ancien ministre de la justice; M. Robert Rogers, qui avait été ministre des travaux publics dans le cabinet Borden, a été réélu contre M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba. Sir George Perley, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a pris le siège d'Argenteuil. Ce comté était représenté dans le dernier parlement par M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur.

Les membres du cabinet de M. Meighen, en 1921, qui ont été défaits hier dans la province de Québec sont MM. Rodolphe Monty, dans Laurier-Outremont, et A. Fauteux, dans Bagot.

M. E.-L. Patenaude, chef conservateur dans la province de Québec, ancien ministre du revenu de l'intérieur dans le cabinet Borden, a été défait dans Jacques-Cartier.

Comme contraste à la défaite de M. Patenaude est venue la nouvelle de l'élection de M. Henri Bourassa, comme indépendant, dans Labelle. Les anciens députés en vue qui reviendront aux Communes après un intermède sont MM. J. C. Armstrong, conservateur, le Dr Chabot, conservateur, et M. J. B. Nicholson, aussi conservateur. Le Dr Chabot, qui représente Ottawa, n'a pas été candidat en 1921 tandis que les deux autres avaient été défaits.

La seule femme qui ait été élue est Mlle MacPhail qui a obtenu une forte majorité dans Grey-Sud-est. Des quatre qui étaient candidates, deux ont perdu leur dépôt.

Les sièges douteux sont les suivants:

91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George Graham, des chemins de fer et canaux; James Murdock, travail; T.-A. Low, commerce; G.-N. Gordon, immigration; Walter Foster, secrétaire d'Etat; Herbert Marler, Vincent Massey et J.-E. Sinclair, ministres sans portefeuille. Les dix autres membres du cabinet ont été élus.

Dans Portage-la-Prairie, où M. Meighen avait été défait en 1921, le chef conservateur a remporté la victoire contre M. Harry Leader, progressiste, après une lutte très vive.

Un certain nombre des membres du cabinet Meighen qui avaient été défaits en 1921 ont été réélus hier. Ce sont MM. Edwards, ancien ministre de l'immigration; R. B. Bennett, ancien ministre de la justice; M. Robert Rogers, qui avait été ministre des travaux publics dans le cabinet Borden, a été réélu contre M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba. Sir George Perley, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a pris le siège d'Argenteuil. Ce comté était représenté dans le dernier parlement par M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur.

Les membres du cabinet de M. Meighen, en 1921, qui ont été défaits hier dans la province de Québec sont MM. Rodolphe Monty, dans Laurier-Outremont, et A. Fauteux, dans Bagot.

M. E.-L. Patenaude, chef conservateur dans la province de Québec, ancien ministre du revenu de l'intérieur dans le cabinet Borden, a été défait dans Jacques-Cartier.

Comme contraste à la défaite de M. Patenaude est venue la nouvelle de l'élection de M. Henri Bourassa, comme indépendant, dans Labelle. Les anciens députés en vue qui reviendront aux Communes après un intermède sont MM. J. C. Armstrong, conservateur, le Dr Chabot, conservateur, et M. J. B. Nicholson, aussi conservateur. Le Dr Chabot, qui représente Ottawa, n'a pas été candidat en 1921 tandis que les deux autres avaient été défaits.

La seule femme qui ait été élue est Mlle MacPhail qui a obtenu une forte majorité dans Grey-Sud-est. Des quatre qui étaient candidates, deux ont perdu leur dépôt.

Les sièges douteux sont les suivants:

91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George Graham, des chemins de fer et canaux; James Murdock, travail; T.-A. Low, commerce; G.-N. Gordon, immigration; Walter Foster, secrétaire d'Etat; Herbert Marler, Vincent Massey et J.-E. Sinclair, ministres sans portefeuille. Les dix autres membres du cabinet ont été élus.

Dans Portage-la-Prairie, où M. Meighen avait été défait en 1921, le chef conservateur a remporté la victoire contre M. Harry Leader, progressiste, après une lutte très vive.

Un certain nombre des membres du cabinet Meighen qui avaient été défaits en 1921 ont été réélus hier. Ce sont MM. Edwards, ancien ministre de l'immigration; R. B. Bennett, ancien ministre de la justice; M. Robert Rogers, qui avait été ministre des travaux publics dans le cabinet Borden, a été réélu contre M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba. Sir George Perley, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a pris le siège d'Argenteuil. Ce comté était représenté dans le dernier parlement par M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur.

Les membres du cabinet de M. Meighen, en 1921, qui ont été défaits hier dans la province de Québec sont MM. Rodolphe Monty, dans Laurier-Outremont, et A. Fauteux, dans Bagot.

M. E.-L. Patenaude, chef conservateur dans la province de Québec, ancien ministre du revenu de l'intérieur dans le cabinet Borden, a été défait dans Jacques-Cartier.

Comme contraste à la défaite de M. Patenaude est venue la nouvelle de l'élection de M. Henri Bourassa, comme indépendant, dans Labelle. Les anciens députés en vue qui reviendront aux Communes après un intermède sont MM. J. C. Armstrong, conservateur, le Dr Chabot, conservateur, et M. J. B. Nicholson, aussi conservateur. Le Dr Chabot, qui représente Ottawa, n'a pas été candidat en 1921 tandis que les deux autres avaient été défaits.

La seule femme qui ait été élue est Mlle MacPhail qui a obtenu une forte majorité dans Grey-Sud-est. Des quatre qui étaient candidates, deux ont perdu leur dépôt.

Les sièges douteux sont les suivants:

91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George Graham, des chemins de fer et canaux; James Murdock, travail; T.-A. Low, commerce; G.-N. Gordon, immigration; Walter Foster, secrétaire d'Etat; Herbert Marler, Vincent Massey et J.-E. Sinclair, ministres sans portefeuille. Les dix autres membres du cabinet ont été élus.

Dans Portage-la-Prairie, où M. Meighen avait été défait en 1921, le chef conservateur a remporté la victoire contre M. Harry Leader, progressiste, après une lutte très vive.

Un certain nombre des membres du cabinet Meighen qui avaient été défaits en 1921 ont été réélus hier. Ce sont MM. Edwards, ancien ministre de l'immigration; R. B. Bennett, ancien ministre de la justice; M. Robert Rogers, qui avait été ministre des travaux publics dans le cabinet Borden, a été réélu contre M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba. Sir George Perley, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a pris le siège d'Argenteuil. Ce comté était représenté dans le dernier parlement par M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur.

Les membres du cabinet de M. Meighen, en 1921, qui ont été défaits hier dans la province de Québec sont MM. Rodolphe Monty, dans Laurier-Outremont, et A. Fauteux, dans Bagot.

M. E.-L. Patenaude, chef conservateur dans la province de Québec, ancien ministre du revenu de l'intérieur dans le cabinet Borden, a été défait dans Jacques-Cartier.

Comme contraste à la défaite de M. Patenaude est venue la nouvelle de l'élection de M. Henri Bourassa, comme indépendant, dans Labelle. Les anciens députés en vue qui reviendront aux Communes après un intermède sont MM. J. C. Armstrong, conservateur, le Dr Chabot, conservateur, et M. J. B. Nicholson, aussi conservateur. Le Dr Chabot, qui représente Ottawa, n'a pas été candidat en 1921 tandis que les deux autres avaient été défaits.

La seule femme qui ait été élue est Mlle MacPhail qui a obtenu une forte majorité dans Grey-Sud-est. Des quatre qui étaient candidates, deux ont perdu leur dépôt.

Les sièges douteux sont les suivants:

91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George Graham, des chemins de fer et canaux; James Murdock, travail; T.-A. Low, commerce; G.-N. Gordon, immigration; Walter Foster, secrétaire d'Etat; Herbert Marler, Vincent Massey et J.-E. Sinclair, ministres sans portefeuille. Les dix autres membres du cabinet ont été élus.

Dans Portage-la-Prairie, où M. Meighen avait été défait en 1921, le chef conservateur a remporté la victoire contre M. Harry Leader, progressiste, après une lutte très vive.

Un certain nombre des membres du cabinet Meighen qui avaient été défaits en 1921 ont été réélus hier. Ce sont MM. Edwards, ancien ministre de l'immigration; R. B. Bennett, ancien ministre de la justice; M. Robert Rogers, qui avait été ministre des travaux publics dans le cabinet Borden, a été réélu contre M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba. Sir George Perley, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a pris le siège d'Argenteuil. Ce comté était représenté dans le dernier parlement par M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur.

Les membres du cabinet de M. Meighen, en 1921, qui ont été défaits hier dans la province de Québec sont MM. Rodolphe Monty, dans Laurier-Outremont, et A. Fauteux, dans Bagot.

M. E.-L. Patenaude, chef conservateur dans la province de Québec, ancien ministre du revenu de l'intérieur dans le cabinet Borden, a été défait dans Jacques-Cartier.

Comme contraste à la défaite de M. Patenaude est venue la nouvelle de l'élection de M. Henri Bourassa, comme indépendant, dans Labelle. Les anciens députés en vue qui reviendront aux Communes après un intermède sont MM. J. C. Armstrong, conservateur, le Dr Chabot, conservateur, et M. J. B. Nicholson, aussi conservateur. Le Dr Chabot, qui représente Ottawa, n'a pas été candidat en 1921 tandis que les deux autres avaient été défaits.

La seule femme qui ait été élue est Mlle MacPhail qui a obtenu une forte majorité dans Grey-Sud-est. Des quatre qui étaient candidates, deux ont perdu leur dépôt.

Les sièges douteux sont les suivants:

91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George Graham, des chemins de fer et canaux; James Murdock, travail; T.-A. Low, commerce; G.-N. Gordon, immigration; Walter Foster, secrétaire d'Etat; Herbert Marler, Vincent Massey et J.-E. Sinclair, ministres sans portefeuille. Les dix autres membres du cabinet ont été élus.

Dans Portage-la-Prairie, où M. Meighen avait été défait en 1921, le chef conservateur a remporté la victoire contre M. Harry Leader, progressiste, après une lutte très vive.

Un certain nombre des membres du cabinet Meighen qui avaient été défaits en 1921 ont été réélus hier. Ce sont MM. Edwards, ancien ministre de l'immigration; R. B. Bennett, ancien ministre de la justice; M. Robert Rogers, qui avait été ministre des travaux publics dans le cabinet Borden, a été réélu contre M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba. Sir George Perley, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a pris le siège d'Argenteuil. Ce comté était représenté dans le dernier parlement par M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur.

Les membres du cabinet de M. Meighen, en 1921, qui ont été défaits hier dans la province de Québec sont MM. Rodolphe Monty, dans Laurier-Outremont, et A. Fauteux, dans Bagot.

M. E.-L. Patenaude, chef conservateur dans la province de Québec, ancien ministre du revenu de l'intérieur dans le cabinet Borden, a été défait dans Jacques-Cartier.

Comme contraste à la défaite de M. Patenaude est venue la nouvelle de l'élection de M. Henri Bourassa, comme indépendant, dans Labelle. Les anciens députés en vue qui reviendront aux Communes après un intermède sont MM. J. C. Armstrong, conservateur, le Dr Chabot, conservateur, et M. J. B. Nicholson, aussi conservateur. Le Dr Chabot, qui représente Ottawa, n'a pas été candidat en 1921 tandis que les deux autres avaient été défaits.

La seule femme qui ait été élue est Mlle MacPhail qui a obtenu une forte majorité dans Grey-Sud-est. Des quatre qui étaient candidates, deux ont perdu leur dépôt.

Les sièges douteux sont les suivants:

91, les progressistes 13, tandis qu'il y a un indépendant et 2 travaillistes.

La caractéristique de l'élection est la défaite du premier ministre King lui-même dans York-Nord, ainsi que 8 autres membres du cabinet. Les ministres défaits, à part le premier ministre, sont MM. George

L'audience pontificale des Artisans

Dans la salle du Consistoire, les cinquante délégués des Artisans, ayant à leur tête M. Rodolphe Bédard, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et président général; Mgr G. M. Lepailleur, P. D. M. Rivest, camérier de cape et d'épée, attendent avec anxiété l'entrée de Sa Sainteté Pie XI.

Quelques secondes de silence s'écoulent, et le Pape s'avance salué par les applaudissements respectueux des pèlerins. Pie XI va droit au drapeau de la Société des Artisans, l'observe longuement, l'admire, puis il fait le tour de la salle offrant son anneau à baiser à chaque délégué et lui donne une médaille en souvenir de l'Année Sainte.

Il s'assoit ensuite au trône d'où il adresse la parole au groupe venu pour recueillir ses bénédictions et ses paroles.

Pie XI fait d'abord un grand éloge de la Société, s'appuyant sur les témoignages de S. E. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, et ceux d'autres ecclésiastiques distingués. Il exprime ensuite son admiration pour le drapeau qu'il doit bénir. Il répète avec plaisir, la devise féconde qu'il peut y lire: «Justice, Économie, Bien-Être» et l'analyse, il y reconnaît le programme complet de la grande mutualité qui accomplit, depuis près de cinquante ans, son œuvre bienfaitrice au milieu de l'excellent peuple canadien. Sa Sainteté, remarque aussi que le drapeau porte l'image de la Sainte Famille, pour assurer ceux qui se rangent sous ses plis, la protection des trois personnages les plus puissants à qui puisse se confier une âme chrétienne. Enfin, Pie XI signale le hieroglyphe de l'attachement de l'homme à sa patrie; le castor, l'animal caractéristique au Canada; le lys, emblème de pureté, etc., etc.

Devant ce beau programme, réalisé avec intelligence, méthode et dévouement, Sa Sainteté est heureuse d'exprimer cette parole: «Beati qui intelligit super egenum et pauperem». «Bienheureux celui qui met son intelligence au secours des humbles et des pauvres».

Puis, le Saint-Père se couche pas l'expression de sa vive admiration devant les développements merveilleux de la Société des Artisans, qui compte près de 75,000 membres, plus de 700 succursales dispersées au Canada et dans plusieurs États américains.

Il salue, en terminant, la foi vigoureuse des Canadiens français leur fidélité et leur attachement au Saint-Siège, rappelle le souvenir des Zouaves Pontificaux, la Bénéfice des Martyrs canadiens, le rang d'honneur qu'a tenu le Canada à Rome durant l'Année Sainte, puis termine par une bénédiction spéciale générale à l'épiscopat, au clergé et à tout le bon peuple canadien.

Et le Pape se retire au milieu des plus émouvantes acclamations des délégués profondément touchés de la chaleur affectueuse du discours, qui dura près de trois quarts d'heure, malgré la fatigue du Souverain Pontife.

Le lendemain, les délégués reviennent au Vatican, où ils eurent la joie d'assister à la messe célébrée par le Saint-Père à leur intention.

Québec, ville au cachet européen

Perchée sur la falaise regardant le majestueux Saint-Laurent, la ville de Québec n'a pas de rival dans le nouveau monde. C'est un joyau doré au 18ème siècle et égaré dans le 20ème. Il flotte encore autour d'elle comme un parfum subtil de



Le boeuf que vous désirez

Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus délicieux qu'une tranche de surlonge de boeuf bien rôti? Le Jus riche et rouge en découle et le gras qui l'entoure est d'un beau jaune doré. En bien, voilà précisément la sorte de surlonge qui vous donnera cette tranche à la première et la seconde coupe de l'apéro. C'est du boeuf de l'ouest de première qualité pris sur des bêtes lourdes et grasses, le boeuf que l'on désire mais que l'on obtient rarement. Achetez pendant que l'occasion s'en présente.

Surlonges de boeuf, avec grosse entaille en-dessous, la livre... 38
Quartiers d'avant d'agneau de printemps, omoplate enlevée, avec menthe, la livre... 18
Jeunes coeurs de céleri croquants, le pied, 18; 2 pour... 35
Fèves vertes, la livre... 38

Fromage Roquefort authentique, la livre 48

Choux-fleurs blancs
Fèves de Lima
Pois verts
Choux rouges

CREVETTES BOUILLIES
FRAÎCHES
la livre... 55

Salmon Tokay
Poisons Barillet
Kaisins belges
Poisons Alligator

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
12 Telephones-Uptown 6300

En Syrie

Paris, 30. — A la commission sénatoriale, M. Millerand a demandé hier le rappel du général Sarrail, haut commissaire français en Syrie. Il déclara que le général Sarrail était responsable de la mort de trois mille soldats français et d'avoir sérieusement entamé le prestige de la France afin de cacher la bêtise du parti qui l'a nommé à ce poste.

Les rumeurs persistantes de désordres des plus graves en Syrie ont mis les milieux politiques et officiels en effervescence. On commente la situation en termes énergiques dans les couloirs de la Chambre, où l'on manifeste une grande impatience du fait que le haut commissaire n'a donné jusqu'ici que peu d'information. On demande avec insistance parmi les groupes oppositionnistes le rappel du haut commissaire. Le bruit courait aujourd'hui que M. Briand, le ministre des affaires étrangères, avait demandé la mise à pied du général Sarrail.

La Syrie ressort à la juridiction du ministre de la guerre. Le ministère des affaires étrangères, cependant, ne se soigne qu'une décision ait été prise à l'endroit du général Sarrail. Les derniers événements indiquent que la situation s'aggrave en Syrie, mais les députés de l'opposition ont donné avis au président du conseil qu'ils exigeraient une complète explication à la rentrée de la Chambre mardi prochain.

Feu M. Isaie Hevey

Saint-Jean, 28. — M. Isaie Hevey, veuf de Joséphine Patenaude, décédé le 17 octobre et inhumé le 20 octobre, âgé de 66 ans et 7 mois, naquit à Saint-Barnabé le 15 mars 1859. Il demeura à Saint-Jean depuis 1876.

Lui survivait: une fille, Léonie (madame) E.-H. Lancôt; son petit-fils, Paul-Henri Lancôt.

En 1881 il s'établissait à son propre compte à Saint-Jean et resta à la tête de son établissement de marchand-tailleur jusqu'à 1922.

Il fut un membre fondateur du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean. Il était en plus un des membres directeurs du Club Colomb.

Il était également un membre directeur très actif de la Chambre de commerce de Saint-Jean.

Il s'occupa pendant de nombreuses années de la Conférence Saint-Vincent de Paul, il en était le trésorier.

Ses funérailles eurent lieu à Saint-Jean le 20 de ce mois-ci.

Étaient présents au convoi: MM. les abbés Hector Quesnel, cédant, neveu du défunt; Eugène Gaudet, diacre; Armand Chausse, sous-diacre; chanoine Arthur Papineau; Oscar Gibault; E. Coursol, curé de Saint-Jean; J. Toupin, curé de Lacolle; M. Paiement, curé de l'Acadie; G. Pilon, curé de Saint-Paul; O. Vaillancourt, vicaire à Saint-Jean; P. Roy, vicaire à Laprairie.

MM. les professeurs du collège de Saint-Jean dont les noms suivent: J.-E. Labelle, directeur; J.-E. Charlebois, E. Lafortune, A. Hamelin, S. Laporte, L. Gauthier, A. Lavallée, A. Gauthier, D. Roy, J.-A. Gaudet, W. Charbonneau.

Étaient porteurs: MM. P. Beaudoin, Henri Bernard, P.-A. Chasé, J.-P. Meunier, Albert Patenaude, J. Valentin Poirier, François Payette, Valentin Trahan.

Un grand nombre de citoyens de Saint-Jean et des environs ont assisté aux obsèques.

Nos condoléances à la famille du défunt. (Communiqué)

Prenez un déjeuner hâtif au

SHREDDED WHEAT

(blé concassé)

Couvrez-le de lait chaud: c'est délicieux

ARTICLES POUR RETRAITES

CRUCIFIX EN BOIS

SPECIAL

cette semaine

	Douzaine	Unité
8 pouces	6.00	1.75
10 pouces	8.00	1.00
13 1/2 pouces	13.20	1.50
CROIX EN BOIS INCRUSTE		
13 1/2 pouces	24.00	2.50
16 1/2 pouces	30.00	3.50

LIBRAIRIE PEPIN Limitée 500, rue Ste-Catherine Est, Montréal. Tél. Est 0920

Feu M. L.-P. Bérard

Hier matin, au No 338 de la rue Olivier, à Westmount, est décédé M. L.-P. Bérard, c.r., après une longue maladie.

M. L.-P. Bérard était né en 1858, à Saint-Barthélemy du comté de Berthier. Il était le fils de Séverin Bérard et de Philomène de Grand-pré. Il fit ses études à l'Ecole Normale où il gagna la médaille du Prince de Galles. Il étudia le droit à l'Université Laval de Montréal et obtint ses diplômes de licencié en loi, en 1883; la même année, il était admis au Barreau.

Le défunt avait pratiqué le droit avec M. D. Brodeur, et plus tard avec M. Jos.-H. Bérard, c.r., sous la raison sociale "Bérard, Brodeur et Bérard". Il fit aussi partie de l'étude de "Gouin, Lemieux, Murphy et Bérard". De 1917 à 1924, il pratiqua le droit en société avec son fils, Charles-H. Bérard. En automne 1924, se sentant malade, il partit pour l'Afrique et l'Europe dans le but de se rétablir. Au mois de juillet dernier, la maladie le força à prendre le lit, à Paris, d'où il revint au mois d'août.

Le défunt laisse une femme, née Rose-Alba Brodeur, deux filles, Mme Avila Rouleau et Mme W. R. Watson, deux fils, Charles-H. Bérard, avocat, et Jean Bérard, trois frères, Séverin Bérard, Jos.-B. Bérard, c.r., et Camille Bérard; quatre sœurs, Mme Adolphe Lafontaine, Mme A. Caron, Mlle Eugénie Bérard, et Mlle F. Rouleau.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Léon de Westmount.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Les cours libres donnés à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, le 30 octobre 1925, sont les suivants:

Italien: 8 heures.
Allemand: 8 heures.
Français commercial: 7 heures et 8 heures.
Comptabilité: 7 heures et 8 heures.
Assurances: 8 heures.
Publicité: 9 heures.

A Verchères

Le 5 novembre, euehre au couvent. On attend une nombreuse assistance.

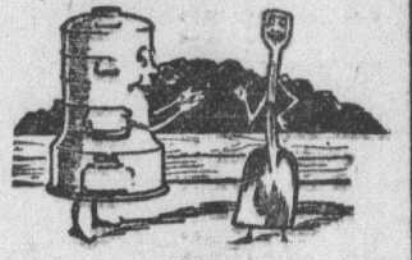
Outre le plaisir de passer agréablement une veillée, nombreux sont les prix à gagner. (Comm.)

Mme Fabre est mourante

Ottawa 30. — Madame Hector Fabre, née Stein, veuve du journaliste canadien Hector Fabre qui fut plus tard haut-commissaire du Canada en France, est à l'article de la mort dans un hôpital à Paris.

Le Saint-Père reçoit Mgr Forbes

Rome, 30. — Le Souverain Pontife a reçu en audience privée hier, Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, et conversé cordialement avec lui des affaires religieuses du diocèse de Joliette et de la situation générale au Canada. Mgr Forbes fait partie du pèlerinage des Zouaves, reçu par le Pape, le 20 octobre.



"Je n'ai jamais vu du charbon si merveilleux"

dit la Fournaise à la Pel-
le. "En effet", dit la Pel-
le, "à en juger par l'apparence, nous aurons du bon temps cet hiver". "Tu as dit une grande vérité", dit la Fournaise, "j'ai, en effet, entendu dire que le charbon anthracite Weaver-Welsh était le charbon le meilleur et le plus propre au Canada." "Oh, alors, je n'ai pas peur de l'hiver", dit la Pel-
le.

Commandez le charbon anthracite "WEAVER-WELSH" par son nom. L'autre n'est pas le même. Si votre vendeur ne peut remplir votre commande, téléphonez-nous. Préparations spéciales — Stove, Egg, Chesnut ou Pea.

MAIN 4224

W GALLOIS
WEAVER
CHARBON ANTHRACITE
GALLOIS

F. P. WEAVER COAL CO. LIMITED

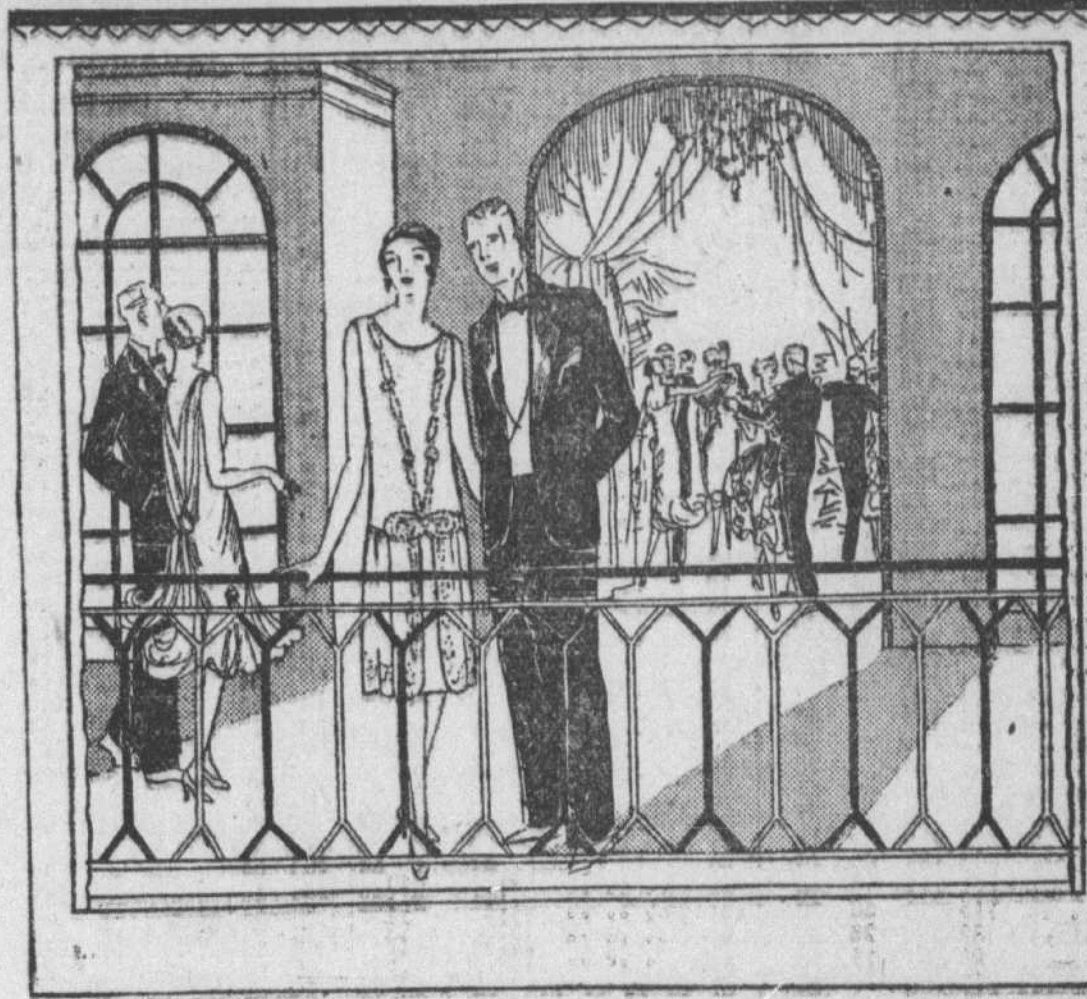
Fleur de Lys, un vieil air de roman-
ce, de ces vieux galants tout de soie
vêtus et de belles dames de l'ancien
régime. De quelle côté que l'on re-
garde la ville, il y a toujours des
scènes nouvelles et pittoresques à
découvrir et le voyageur européen,
en parcourant ses rues étroites et
tortueuses, s'imaginer se trouver
dans quelque ville de Normandie.

Les reliques du passé y sont nom-
breuses et variées tout en étant en-
core à la mode. De superbes églises
et des sanctuaires splendides l'em-
bellissent. L'un de ces derniers, et
non le moindre, est Sainte-Anne de
Beaupré, tout près de là. L'un de
ses plus imposants édifices est le
Château Frontenac qui rappelle,
dans son architecture moderne le
vieil air de la ville. Son charme est
tout à fait personnel et la distance
n'est pas grande de Montréal.

Tout ce que vous avez à faire,
c'est de vous mettre en relation
avec n'importe quel agent des bil-
lets du Canadien Pacifique, ou de
communiquer avec F. C. Lydon,
agent des voyageurs en ville, 143,
rue Saint-Jacques. Tél. Harbord
4211. (réc.)

CHEZ EATON

Leur Premier Bal



Elles sont nombreuses les jeunes débutantes qui attendent avec impatience ce premier bal qui marquera pour elles l'ouverture d'une saison prometteuse de plaisirs nombreux.

Au Salon de l'Ensemble

Madame Martin, à qui a été confiée la direction de ce coin tout à fait parisien, se fera un plaisir d'aider de ses conseils la débutante qui voudra faire le choix d'une toilette à la fois jeune et d'une exquise élégance.



Georgette bleu poudre
sur rose. Fleurs large-
ment épanouies en ve-
lours bleu, volant de
dentelle d'argent. 75.00



Les fleurs délicatement
teintées de sa garniture
colorent doucement cette
robe blanche à jupe fron-
cée. 55.00



Georgette d'une douce
nuance de corail, fleurs
de velours au bas et à
l'épaule, décolletage plus
prononcé en arrière. 85.00

Les deux premiers modèles viennent de notre rayon pour jeunes filles, le troisième, de notre Salon de l'Ensemble.

Orchestre à notre Restaurant, de 11.30 à 1.45 heures chaque jour, au 3ème étage.

Magasin
ouvert de 9 a.
m. à 5.30 p.m.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Téléphone
Uptown
7000

FEUILLETON DU "DEVOIR"

CHIFFON!

Par Pierre de Saxel

25

(Suite)

Arrivées au terme de leur voyage, elles se firent conduire au Regina Palace. Épuisée de fatigue, Nisette dut se coucher, mais fit ouvrir ses fenêtres toutes grandes, pour voir encore les champs de fleurs, les oranges embaumés, et au loin, la mer étincelante. Quant à Nancy, rien ne pouvait l'arracher de son balcon.

Deux jours s'écoulèrent ainsi et Nisette un peu reposée descendit dans le jardin où vinrent la rejoindre Roberto et Germaine. Les deux sœurs avaient pris depuis leur arrivée à Nice un genre sport trop accentué pour son goût.

— On vous prendrait pour des

Américaines, leur dit Denyse en les voyant rire, parler haut, avec un aplomb d'outre-mer.

Elles venaient souvent à l'hôtel, tantôt avec leurs bicyclettes qu'elles laissaient dans le jardin appuyées contre une haie de rosiers, ou bien, confortablement installées dans la luxueuse auto qui faisait le service de Regina Palace; elles s'asseyaient sur la terrasse et commençaient leur joyeux caquetage. Leurs récits apprenaient à Denyse qu'elles menaient une vie d'évaporées. Bals, casino, théâtre, promenades sur mer, excursions dans les autos Cook, courses à Monaco... Les journées, les nuits mêmes ne suffisaient pas à cette existence surchargée.

— Je m'essouffle rien qu'en suivant vos récits; je serai bientôt morte si je devais mener une vie pareille, leur dit un jour Nisette.

— Nous, nous n'aurions qu'à devenir à votre place à Valenciennes. Comme nous vous avons plainte tout l'hiver! n'est-ce pas Germaine? Que de fois nous avons dit: "Pauvre Denyse, enterrée vive dans ses montagnes". Mais, vous le voyez bien, qui vous eût empêchée de nous rejoindre plus tôt? C'était une idée originale de vous emprisonner ainsi dans l'Isère.

— Alors, vous faisiez mon procès tout en me plaignant?

— Oh! vous aviez un chaud défendeur dans M. de Chavernay! Pour un homme chiffon il prenait votre parti avec l'ardeur d'un chevalier du Moyen-Âge.

Denyse devint très rouge.

— L'avez-vous vu déjà? lui demanda Roberto.

— Mais non; s'écria Germaine. C'est aujourd'hui lundi. Il ne rentre à Nice que le lundi soir ou le mardi matin tu le sais bien!

— Et où va-t-il? continua Roberto. — personne n'a encore pu le découvrir.

— Max Lédoré et Gaston Parix — des jeunes gens de notre connaissance, Nisette — m'ont confié qu'ils

le suivraient un samedi à la gare, et finiraient bien par surprendre son secret.

— Messieurs Max Lédoré et Gaston Parix — me semblent être assez indiscrets, fit sèchement Denyse.

— Tant pis pour lui; pourquoi fait-il le mystérieux.

— Maman pense qu'il va tout simplement à Monte-Carlo, comme je vous l'ai écrit; reprit Roberto. D'ailleurs un de nos cousins a cru l'y voir dimanche dernier précisément.

— Eh! bien, moi, je ne crois pas qu'il aille à Monaco, riposta Germaine. Je trouve que M. Guy a un air singulier... pas tout à fait le même qu'à Paris. Si nous nous étions rencontrés ici l'année dernière il aurait été de toutes nos parties et cet hiver...

— Il nous a dit qu'il sortait peu parce qu'il se soignait. L'as-tu oublié?

— M. de Chavernay est-il vraiment souffrant? demanda Mlle le Tiersier.

— On prétend qu'il a les bronches délicates; mais il n'a pas l'air d'être malade.

— N'empêche que sa mère est morte de la poitrine.

Trois heures sonnèrent au clo-

cher de l'église des capucins. Germaine et Roberto se levèrent vivement.

— Trois heures! Le tennis va commencer! Adieu, Denyse, à demain; nous allons être en retard, et c'est assomant parce que nous ne pourrions pas choisir nos partenaires.

Enfourcher leurs bicyclettes fut l'affaire d'une seconde; elles disparurent, et Nisette les aperçut, peu après, pédalant à toute vitesse sur le boulevard de Cimiez.

— Elles me font tourner la tête, murmura-t-elle, en se renversant sur ses coussins.

Elle était contente de se retrouver seule, de se reposer, de jouer en paix de cette journée idéale. L'hôtel, une immense construction longue, à plusieurs étages, était situé à mi-hauteur de la colline de Cimiez, d'où la vue s'étend à l'infini sur les villes, les jardins, les terrasses, la ville, et au loin, la Méditerranée. Dans le parc, une profusion de palmiers, d'aloès, de cactus, de poliviers, et partout des troncs montants à l'assaut des troncs d'arbres, retombant en festons, en guirlandes d'une branche à l'autre, courant en haies embaumées le long des allées finement sablées.

— Que c'est beau, répétait Denyse pour la centième fois.

Toutefois, malgré son enthousiasme elle ne jouissait pas complètement de toutes ces splendeurs. Une inquiétude la poursuivait: Guy était-il vraiment malade? Elle savait que Mme de Chavernay était morte très jeune, après avoir perdu deux enfants en bas âge. Était-ce de la poitrine? Certes, Guy ne paraissait ni délicat, ni prédisposé à une maladie de ce genre. Et cependant, pourquoi serait-il venu se soigner à Nice, s'il n'était pas malade? Peut-être l'était-il devenu depuis qu'elle avait quitté Paris? Et que signifiait ses mystérieuses absences? Sa santé ne pouvait les expliquer. Allait-il à Monte-Carlo, comme le prétendait Roberto? On avait cru l'y rencontrer; fallait-il ajouter foi à cette assertion? Une chose certaine, c'était l'agacement, l'espèce de dépit avec lequel Roberto parlait de lui, et Nisette sentait que ce dépit n'était pas pour lui déplaire. Si M. de Chavernay avait répondu à la sympathie que Roberto éprouvait pour lui, elle n'eût pas été mécontente, aigre, comme elle venait de se montrer.

Il tardait à Denyse de voir le jeune homme; il lui semblait qu'en causant avec lui tous ses soupçons absurdes s'évanouiraient d'eux-mêmes: cette correspondance avec

Nancy... ces absences mystérieuses s'expliqueraient aussi.

Comme pour répondre à ce secret désir, elle aperçut tout à coup, venant à elle, celui qui occupait ses pensées.

— Vous! fit-elle en se redressant vivement, tandis que M. de Chavernay s'inclinait très bas.

— Vous aurais-je effrayée? On m'a dit que vous étiez dans le jardin, j'y suis venu tout droit, j'aurais dû me faire annoncer.

Il la regardait si fine, si gracieuse, encore amincie par la maladie, avec sa blouse pâle et sa jupe marine à gros plis. Le plaid dont elle s'enveloppait avait glissé; elle se soulevait pour lui tendre la main; jamais elle ne lui avait paru plus jolie.

— Asseyez-vous, lui dit-elle; le jardin est à tout le monde et vous avez très bien fait de venir.

Le premier instant de surprise passé, elle l'examina attentivement. Oui, Germaine avait raison, un changement s'était fait en lui. Lequel? Elle sentait confusément qu'il n'était plus tout à fait le même.

— Vous êtes arrivée, enfin, après bien des retards... N'êtes-vous pas trop érouvée par ce long voyage?

— Un peu de fatigue seulement. J'ai été si malade.

(à suivre)

Le Journal est imprimé aux Nos 338-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLIARD, administrateur et secrétaire.

Résultat détaillé du vote d'hier dans l'île de Montréal

(Suite de la page 4)

DIVISION SAINT-JACQUES

Voici le vote dans Saint-Jacques:

Poll	Rinfret	Laurier
1	142	37
2	129	38
3	90	35
3a	96	23
4	113	33
5	68	27
6	137	34
7	127	36
8	64	23
9	53	24
10	56	16
11	121	30
12	84	31
13	79	40
14	122	52
15	112	32
16	72	20
17	110	30
18	130	58
19	131	61
20	96	37
21	133	47
22	107	47
23	134	42
24	97	33
25	118	33
26	60	30
27	86	30
28	77	27
29	136	41
30	88	62
31	113	45
32	126	49
33	110	65
34	135	44
35	85	43
36	104	39
37	121	23
38	106	44
39	132	40
40	136	40
41	86	37
42	86	37
43	132	37
44	120	19
45	147	46
46	117	46
47	153	53
48	110	28
49	137	18
50	105	36
51	94	28
52	128	28
53	133	46
54	86	35
55	91	29
56	140	42
57	103	21
58	142	53
59	81	37
60	78	36
61	96	54
62	81	29
63	119	46
64	79	37
65	163	55
66	170	52
67	100	27
68	85	26
69	100	27
70	85	31
71	88	32
72	122	53
73	140	50
74	115	38
75	152	38
76	130	37
77	101	31
78	135	30
79	126	50
80	135	50
81	135	50
82	135	50
83	135	50
84	135	50
85	135	50
86	135	50
87	135	50
88	135	50
89	135	50
90	135	50
91	135	50
92	135	50
93	135	50
94	135	50
95	135	50
96	135	50
97	135	50
98	135	50
99	135	50
100	135	50

Totaux 10,471 2,705

Majorité pour M. Rinfret, 7,706.

DIVISION MAISONNEUVE

Poll	Robitaille	McAvoy	Desjardins	Tremblay
1	136	0	60	4
2	123	1	43	6
3	132	1	39	17
4	123	0	52	6
5	118	0	57	24
6	110	4	41	10
7	176	1	59	9
8	114	1	39	5
9	89	48	0	22
10	119	1	53	19
11	211	0	25	11
12	156	1	53	18
13	123	3	63	7
14	101	55	1	7
15	133	0	35	16
16	92	2	79	14
17	29	2	80	29
18	124	0	29	7
19	81	0	60	3
20	100	80	2	11
21	113	2	133	8
22	70	8	125	2
23	206	24	182	10
24	135	42	93	11
25	112	27	83	11
26	125	27	98	12
27	67	17	50	12
28	148	39	119	13
29	63	49	1	1
30	60	53	1	1
31	60	53	1	1
32	60	53	1	1
33	60	53	1	1
34	60	53	1	1
35	60	53	1	1
36	60	53	1	1
37	60	53	1	1
38	60	53	1	1
39	60	53	1	1
40	60	53	1	1

Totaux 10,471 2,705

Majorité pour M. Rinfret, 7,706.

DIVISION STE-MARIE

Voici le vote dans Sainte-Marie:

Poll	Deslauriers	Laurier	Maj.
1	81	26	55
2	96	29	67
3	40	24	16
4	124	34	90
5	56	33	23
6	87	12	75
7	141	43	98
8	94	41	53
9	97	35	62
10	80	32	48
11	75	38	27
12	103	32	71
13	99	11	88
14	85	20	65
15	104	27	77
16	115	28	87
17	103	30	73
18	105	27	78
19	139	45	114
20	88	22	66
21	132	53	79
22	153	30	123
23	88	23	65
24	72	24	48
25	112	33	79
26	157	29	128
27	87	44	43
28	142	51	91
29	91	12	79
30	96	10	86
31	125	23	102
32	206	24	182
33	135	42	93
34	112	27	83
35	125	27	98
36	67	17	50
37	148	39	119

Totaux 10,471 2,705

Majorité pour M. Rinfret, 7,706.

Pertes des libéraux dans la province de Québec

Les libéraux ont perdu les comtés suivants, dans notre province, hier, comtés où les conservateurs ont fait élire leurs candidats :

Comtés	Candidats élus	Majorité	En 1921
Argenteuil	Perley (à venir)	McGibbon, lib., 855	
Mont-Royal	White	9,143 (inexistant)	
St-Antoine	Bell	566 Mitchell, lib., 3,782	
St-Laurent	Cahan	983 Marler, lib., 2,561	

Dans Labelle, M. Bourassa, indépendant, est élu à une majorité de 2,173 voix contre Henri Jodoin, libéral. En 1921, M. H.-A. Fortier, libéral, avait eu une majorité de 4498.

39	174	36	138	30	17	87	8
40	170	31	139	30a	11	104	16
41	116	19	97	31	34	103	11
42	110	10	100	32	55	166	11
43	173	22	81	34	38	136	8
44	109	28	81	34a	32	122	4
45	73	12	63	35	41	85	2
46	137	12	129	35a	28	114	5
47	120	15	103	36	69	110	4
48	136	30	106	37	31	91	1
49	106	20	80	37a	43	93	1
50	87	17	70	38	65	132	4
51	112	27	85	38a	48	130	7
52	170	48	122	39	50	165	9
53	119	63	50	40	52	123	11
54	152	47	103	51	38	98	3
55	99	19	80	41a	32	102	4
56	113	11	102	42	43	110	4
57	115	21	94	42a	45	91	4
58	94	27	67	43	34	104	3
59	24	27	67	44	43	87	2
60	126	24	102	45	36	101	2
61	15	86	45a	46	36	101	2
62	52	40	46	47	36	102	3
63	132	40	47	48	36	83	7
64	95	11	84	48	36	130	18
65	32	29	23	49	185	46	10
66	141	27	114	50	162	48	10
67	117	39	78	51	119	25	10
68	124	40	84	51a	119	28	12
69	117	34	83	52	176	38	18
70	96	32	64	53	104	19	9
71	103	51	52	53a	91	22	3
72	61	51	10	54	121	32	12
73	72	40	32	55a	91	24	11
74	85	29	56	56	90	31	5
75	126	40	86	56a	89	26	27
76	96	57	39	57	154	38	14
77	140	56	84	58	153	36	6
78	118	47	71	59	97	17	6
79	105	56	49	59a	91	24	11
80	82	30	52	60	96	27	9
81	84	19	75	61	102	21	1
82	51	27	24	62	72	21	1
83	69	16	53	63a	56	69	3
84	196	26	170	64	37	29	2
85	80	4	76	65	87	17	8
86	100	27	73	66	114	103	5
87	147	29	118	66a	92	62	4
88	95	13	82	67	55	107	1
89	98	19	79	67a	58	102	5
90	99	42	67	68	119	36	4
91	91	30	61	69	86	50	14
92	98	25	73	70	140	81	7
93	109	31	78	70a	110	90	18
94	178	37	141	71	125	50	6
95	93	23	70	71a	131	63	8
96	106	24	82	72	112	61	12
97	143	26	117	73	61	57	2
98	131	31	100	73a	61	65	3
99	123	16	107	74	108	81	3
100	122	18	104	75	91	56	2
101	128	23	105	76	87	90	7
102	133	29	104	77	118	57	5
103	172	18	154	78	115	82	8
104	96	10	86	79a	103	72	8
105	184	26	158	79	60	86	5
106	119	17	102	80a	79	73	12
107	101	20	81	80	70	79	8
108	110	22	88	80b	36	54	4
109	113	23	90	81	64	59	4
110	83	53	30	81a	55	84	6
111	79	17	62	82	84	123	10
112	135	36	100	83	120	66	10
113	127	41	86	84	51	102	10
114	198	32	161	84a	63	77	9
115	105	18	87	85	76	78	1
116	86	22	64	85a	64	77	1
117	91	25	66	86	57	70	1
118	79	11	68	87	60	65	2
119	141	47	94	87a	48	68	1
120	106	51	55	88	105	107	3
121	58	26	32	89	111	18	5
122	83	41	42	90	111	18	5
123	84	25	59	Adv.	13	10	3
124	101	25	76				
125	32	15	17				

14,154 3,744 10,410

A messieurs les membres du Clergé et des Communautés Religieuses

Quelques modèles appropriés pour les froids d'hiver

Qualité Supérieure

Finis Impeccables

N'oubliez pas
que nos prix
du magasin
sont les
mêmes que
ceux du
catalogue

Nos magasins
sont ouverts
tous les jours
de 9h. a.m.
à 5.30h. p.m.

PALETOT EN FRISE IRLANDAISE TOUT LAINE

Couleur : Noir. Poitrine : 34 à 44 pouces

33B-523 — Paletot d'une valeur remarquable par la qualité du matériel employé dans sa confection très soignée. Modèle "Ulster" de belle apparence et de bonne durée. Poches très amples, large col-tempête et ceinture au dos en deux morceaux ou sans ceinture. Paletot chaud et confortable avec doublure en Vénitien jusqu'à la ceinture et en tweed pesant du collet au bas. Vous serez satisfait de cette valeur à un si bas prix.

\$24.95

SI!

Si tous les Messieurs du Clergé et des Communautés Religieuses qui désirent s'acheter un paletot, cet automne, voulaient se donner le trouble de comparer nos prix avec ceux de n'importe quelle autre maison de commerce vendant le même genre de marchandise que nous, aucun n'hésiterait à nous confier sa commande.

Nos prix sont non seulement plus bas que ceux de nos concurrents, mais la confection de nos paletots est absolument supérieure à la leur. En achetant de nous, outre que vous ferez l'acquisition d'un article supérieur, vous économiserez de \$3.00 à \$5.00 sur votre achat.

Respectueusement,
ALBERT-J. BELAND, LIMITEE

Paletots en 'Melton' de qualité

Poitrine : 34 à 44 pouces.

33B-560 — Modèle de coupe impeccable et de belle apparence en beau Melton noir tout laine, d'excellente qualité. Doublure complète en tweed foncé, mi-doublure piquée en Vénitien, deux poches à l'intérieur, mi-ceinture au dos, col-tempête et manches finies avec parements.

Bonne valeur au prix de

\$26.00

Nous vous
invitons
cordiale-
ment à vi-
siter nos
magasins

Élegant modèle "Ulster"

Couleur : Noir.
Poitrine : 34 à 44 pouces

33B-524 — Vous ne sauriez trouver une meilleure occasion que ce paletot en frise tout-laine, de qualité, 32 onces à la verge, de chaleur et de durée assurées. Belle doublure en Vénitien jusqu'à la ceinture et en tweed pesant du collet au bas. Col-tempête, poches très amples, sans ceinture ou avec ceinture au dos en deux morceaux.

Une véritable aubaine à

\$21.95

Paletot en "Melton"

Poitrine : 34 à 44 pouces.

33B-557 — Modèle très remarquable en beau Melton noir. Ceinture au dos, col-tempête et manches ornées de parements. Ce paletot chaud et très confortable, de coupe impeccable, constitue une belle valeur tout en assurant entière satisfaction.

PRIX :

\$18.50

Paletot avec collet en mouton de perse

Longueur : 48 pouces.
Poitrine : 36 à 46.
Couleur : Noir.

31B-222 — Voici le paletot d'hiver par excellence que ce modèle en frise de qualité, de confort et d'apparence irréprochables. Collet-chaîne en mouton de Perse de bonne valeur et manches doublées en bon Vénitien. Poches amples et mi-ceinture au dos. Double jusqu'à la ceinture en Vénitien avec entre-doublure de chambray et de la ceinture au bas en bon tweed, ce paletot, d'une valeur remarquable, est à devant croisé fermant avec 4 boutons recouverts ou en corne, à votre choix.

Une occasion véritable pour

\$37.95

Voyez nos
paletots
avant de
comman-
der ailleurs

Nos marchandises
sont de toute
première qualité

Comparez nos prix
avec ceux des
autres maisons

Modèle en frise irlandaise, tout laine.

Nuances : Gris fer.

Poitrine : 34 à 44 pouces.

33B-521 — Ce modèle très confortable est à devant croisé et doublé en Vénitien jusqu'à la ceinture avec chaude entre-doublure et en bon tweed sur toute la longueur. Poches amples, col-tempête, sans ceinture ou avec ceinture au dos en deux morceaux. Ce paletot de confection parfaite sera de longue durée.

PRIX :

\$24.95

FRISE IRLANDAISE, TOUT LAINE

Nuances : Gris fer. Poitrine : 34 à 44 pouces.
33B-522 — Bon paletot d'hiver en frise irlandaise de belle qualité, 32 onces à la verge. Modèle à devant croisé, col-tempête, sans ceinture ou avec ceinture au dos en deux morceaux, poches amples. Une bonne doublure en tweed du collet au bas et en Vénitien jusqu'à la ceinture, rend ce paletot chaud et confortable.

Valeur remarquable au prix réellement bas de

\$21.95

ALBERT J. BELAND
LIMITÉE
124 BLVD. ST. LAURENT MONTREAL
TEL. LANCASTER 4281

Paletot en "Melton"

Poitrine : 34 à 44 pouces.

33B-159 — Modèle "Chesterfield" pour mi-saison, confectionné très soigneusement en bon Melton noir. Col de velours de soie, boutons dissimulés, poches solides et doublure en Vénitien. Coupe ample et élégante, finis irréprochables.

Valeur désirable à un prix modique.

PRIX :

\$19.50

33B-559 — Même modèle de qualité supérieure

25.00

LA VIE SPORTIVE

Léo Kid Roy terminera son entraînement au Sainte-Brigide

Les amateurs de boxe pourront voir le champion canadien à l'oeuvre à l'association de la rue Maisonneuve — Georges Chabot contre Young Lewis

LE PROGRAMME DU 4 NOVEMBRE

Le promoteur Moore a complété son programme pour la séance de mercredi soir prochain, au Forum, et les amateurs auront l'avantage d'être témoins de quatre combats fort intéressants entre pugilistes bien balancés.

Voici le programme officiel pour le 4 novembre:
Young Lewis, de Lachine, contre Georges Chabot, six rondes.
Chris Newton contre Bert Brown, six rondes.
Ted Cossette vs Jimmy Hutchison, semi-finale, dix rondes.
Louis Kid Kaplan, champion du monde, vs Léo Kid Roy, finale, dix rondes.

Le programme ne laisse rien à désirer, car le promoteur Moore a mis un soin jaloux dans la préparation de cette soirée qui sera sûrement couronnée d'un succès sans précédent.

Le promoteur a pris de gros risques en organisant cette séance, car les dépenses s'élèveront à plus de quinze mille dollars. Les bourses payées aux boxeurs sont les plus élevées encore offertes à Montréal et même au Canada, car nous devons dire que la bataille principale cotera au delà de dix mille dollars et si l'on y ajoute le loyer du Forum, les bourses payées pour les préliminaires, les frais de transport des boxeurs américains, la publicité, les frais d'organisation et le salaire des arbitres, du maître de cérémonie, etc., l'on se rendra facilement compte que M. Moore ne pourra compter faire aucun sou de bénéfice avant d'avoir enregistré une recette de quinze mille piastres.

M. Moore n'espère pas faire une fortune avec sa séance de mercredi soir prochain mais il tient plutôt à donner du vrai sport aux amateurs montréalais et par-dessus tout il tient à fournir l'occasion à Roy de rencontrer le champion du monde de la catégorie des poids plume, car Alex. a une confiance illimitée en notre compatriote et il le croit de taille à vaincre le protégé de Montiel.

Léo Kid Roy s'entraîne avec soin pour cette importante bataille, car il sait ce qu'il attend s'il réussit à décrocher la victoire contre Kaplan et les admirateurs de Roy peuvent être convaincus que notre "Canayen" fera l'impossible pour vaincre son adversaire mercredi soir prochain.

Roy a commencé son entraînement dans le Nord puis ensuite il est allé au gymnase du National pour faire ses exercices quotidiens et à partir de cet après-midi, il sera à l'Association Sainte-Brigide, 227, rue Maisonneuve, où il s'entraînera jusqu'à mardi prochain. Le protégé de Raoul Godbout ne manque pas d'entraîneurs, car tous nos pugilistes locaux ont offert leurs services pour aider Roy à se préparer pour ce combat qui est le plus important de sa carrière. Chabot, Cossette, Bert Brown, Lirzin, Beaudin et quelques autres pugilistes locaux ont prêté leur concours au champion canadien et bien que Roy ne les ait pas épargnés, ils n'ont pas refusé de mettre les gants avec lui.

Louis Kid Kaplan arrivera à Montréal mardi matin et dans l'après-midi il se rendra probablement au gymnase du National pour y faire quelques légers exercices et nul doute que les fervents de la boxe se rendront à la palestra de la rue Cherrier pour voir le champion du monde.

La bataille Roy-Kaplan fait aujourd'hui le sujet de la conversation et tout porte à croire que la vaste salle du Forum sera remplie mercredi soir prochain.

LE RUGBY

LA PRATIQUE DU JEU OUVERT

Par A. Cassayet, avant de l'équipe de France, 19 fois international

(suite)

NOUS AVONS BEAUCOUP A APPRENDRE AU POINT DE VUE DRIBBLING

Le dribbling mérite une mention particulière; c'est un procédé d'attaque assez lent peut-être, mais sûr et très efficace lorsqu'il est bien pratiqué. Après avoir été très insuffisant dans ce compartiment du jeu, les Français ont fait quelques progrès mais sont encore loin d'avoir acquis la maîtrise dont faisaient preuve autrefois les Ecossais. Le dribbling n'est pas l'oeuvre d'un avant isolé, son exécution effective nécessite la collaboration de plusieurs avants, car il n'est pas seulement une succession de coups de pieds dans la direction des buts, mais il doit être dirigé de façon à éviter les obstacles de la défense. Pour pouvoir dribbler convenablement, il faut déplacer fréquemment le ballon dans une direction latérale et, pour cela, éviter de le heurter trop fortement, pour en conserver le contrôle. Lorsqu'un adversaire se couche ou s'interpose pour arrêter le ballon, il ne faut pas hésiter à le bousculer pour déplacer le terrain; si on a le temps, on arrête le ballon d'un coup de talon et on le transmet en arrière, où doivent se trouver des coéquipiers, toujours prêts à soutenir l'action. Le dribbling est une poussée, une pression constante et l'expression de "balayer le terrain" exprime bien cette idée.

Lorsqu'un dribbling est bien amorcé, il peut éliminer à tous prix le ramasser le ballon pour ne pas ralentir la progression, et surtout si les adversaires ne forment pas un groupe très compact; la moindre faute, à ce moment-là, peut provoquer un "en avant" que l'adversaire a la facilité d'utiliser, ou, plus simplement, le léger ralentissement nécessaire pour saisir le ballon permet à la défense de plaquer le porteur et d'arrêter net l'action.

Le dribbling est le moyen le plus sûr, le moins aléatoire, pour attaquer sur un terrain boueux avec un ballon glissant; il ne faut pas pour cela le dédaigner par terrain sec.

en évitant, comme on a fréquemment tendance à le faire, en ce cas, de frapper violemment le ballon. Avant de terminer cette rapide étude technique du jeu d'avants, il importe de dire quelques mots des coups de pied. L'avant n'aime pas donner de coups de pied, c'est un fait, il préfère perdre du terrain en se faisant refouler, ballon en mains, par la ligne adverse, mais ne tentera pas, ou le fera si rarement, que c'est exceptionnel, de donner des coups de pied pour desserrer l'étreinte.

Le principal motif de cette répugnance est que, généralement, un avant ne sait pas donner de coups de pied; c'est une lacune excessive et regrettable.

LES QUALITES PHYSIQUES DU BON AVANT

Un bon avant a du souffle; il doit suivre un jeu rapide pendant toute la durée de la partie, en dépit des chocs et des plaquages qu'il peut subir. En toutes circonstances, qu'il s'agisse d'un coup de pied à suivre, d'une mêlée, d'une touche, l'avantage reste au premier arrivant; aussi, faut-il "coller" au ballon sans arrêt. Il n'y a rien de lamentable comme de voir un joueur s'échapper, porteur du ballon, et arriver sur deux ou trois adversaires sans qu'un de ses coéquipiers ait suivi son mouvement et vienne recevoir sa passe, réduisant ainsi à néant tout un travail profitable.

Struziano a résumé en trois mots le travail d'un avant: suivre, plaquer, pousser. L'application constante de cette recommandation est assurément la meilleure ligne de conduite.

L'entraînement est une chose sérieuse, il convient donc de pouvoir le pratiquer sérieusement et, pour cela, il est nécessaire d'éviter la présence des nombreux parasites qui suivent invariablement les équipiers dans leur évolution. La direction de l'entraînement doit être confiée à un homme, lequel peut au besoin s'en adjoindre un second, mais ne doit tolérer la présence d'aucune personne étrangère.

A. CASSAYET.

(Très Sport).

Bulletin No 12

Radio du DEVOIR

Trois bulletins numérotés consécutivement et \$4.50, plus 20 sous pour le port, donnent droit à un Radio complet du DEVOIR.

RADIO — LE DEVOIR

336 Notre-Dame Est

Montréal

Faire remise par chèque accepté et au pair.

Les classiques de Tia Juana

UNE BOURSE DE \$65,000 SERA OFFERTE AU VAINQUEUR DU HANDICAP COFFROTH

Les classiques de la prochaine réunion de Tia Juana, Mexique, représenteront une distribution totale de \$172,000.

Le handicap Coffroth, ouvert aux trois ans et plus, sera naturellement la plus riche classique de la réunion. La bourse sera de \$65,000 ajoutée de sorte que la valeur totale sera d'environ \$80,000. Cette année la première souscription du Coffroth sera faite le 1er décembre, au montant de \$100. Il y aura une autre déduction de \$100, le premier février et chaque participant à la course devra payer un droit de \$500. Un montant de \$5,500 sera donné au deuxième cheval; \$3,000 au troisième et \$1,500 au quatrième. Des montants de \$2,500 seront présentés aux jockeys et entraîneurs du pur sang vainqueur.

Le handicap Coffroth a été institué en 1917 et la première année Sasin l'a gagné pour prendre une bourse de \$4,000. La bourse fut graduellement augmentée et aujourd'hui elle est de \$65,000.

Le Coffroth de l'an dernier fut plus riche que le Derby du Kentucky. Il n'y a que le Futurity, de Belmont Park, qui fut plus riche que le Coffroth.

Il y aura sept classiques majeurs à l'affiche durant la réunion et en voici la liste.

Handicap Coffroth, \$65,000, 3 ans et plus, 1 mille 1 furlongs, le 28 mars.

Le Derby de Tia Juana, \$20,000 ajoutés, 3 ans et plus, 1 mille 1 furlong, le 14 mars.

La coupe de Tia Juana, \$10,000, 3 ans et plus, 2 milles, le 11 avril.

Le Futurity de Tia Juana, \$7,500, 2 ans, 5 furlongs, le 4 avril.

Le Handicap "Speed", \$6,000 ajoutés, 3 ans et plus, 6 furlongs, le 21 février.

Tia Juana Oaks, \$5,000, 3 ans, Poulaines, 1 mille, 28 février.

Le Juvenile de Tia Juana, \$4,000, 2 ans, 4 1/2 furlongs.

Les classiques secondaires seront les suivantes:

Handicap d'Action de grâces, \$3,000, 3 ans et plus, 1 mille, 70 verges, le 26 novembre.

Handicap Kingston, \$2,500, tous les âges, 6 furlongs, le 13 décembre.

Handicap Kingston, \$2,500, tous les âges, 1 1/16 mile, le 20 décembre.

Handicap du Jour de Noël, \$3,000, 2 ans, 6 furlongs, le 25 décembre.

Handicap El Rio Rey, à réclamer, \$2,500, tous les âges, 1 mille 70 verges, le 27 décembre.

Handicap du Jour de l'An, \$4,000, 3 ans et plus, 1 mille, 1 furlong, le 1er janvier 1926.

Handicap Hindoo, \$3,500, 3 ans et plus, 6 furlongs, le 3 janvier.

Handicap Pirene, \$4,000, 3 ans et plus, 1 mille, le 10 janvier.

Handicap Norfolk, à réclamer, \$3,500, 3 ans et plus, 1 mille, 1 furlong, le 17 janvier.

Handicap Hanovre, \$5,000, 3 ans et plus, 1 1/4 mille, le 24 janvier.

Handicap Roamer, \$6,500, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs, le 31 janvier.

Handicap Domino, \$4,000, 3 ans et plus, 1 mille, le 7 février.

Handicap Commando, 3 ans et plus, 6 furlongs, le 14 février.

Handicap Washington, \$5,000, 3 ans et plus, 1 mille, 70 verges, le 22 février.

LES PUR-SANGS D'EUROPE

New-York 30. — Les éleveurs, Pierre Wertheimer et le prince indien Aga Khan, envahiront l'Amérique l'an prochain avec de formidables écuries.

Ceux qui ont connu M. Wertheimer savent qu'il a déclaré, lors de son dernier voyage en Amérique, qu'il enverrait ici des descendants de Epinard. Lorsque le pur-sang français a couru ici M. Wertheimer a dit qu'il trouverait bien des chevaux assez puissants pour venir gagner nos classiques dans un avenir rapproché. Or, M. Wertheimer vient déjà de nommer des poulains et juments pour la Futurity de 1928.

L'éleveur français a aussi annoncé que les chevaux nommés seront envoyés aux Etats-Unis alors qu'ils n'auront qu'un an (yearlings) de sorte qu'ils seront fort bien acclimatés.

La détermination de Aga Khan d'envoyer des chevaux aux Etats-Unis n'a surpris personne. Ceux qui connaissent la vaste étendue de sa fortune savent qu'il lui sera facile d'obtenir un bon stock européen pour porter ses couleurs en Amérique.

Fuyez l'hiver
Ses rigueurs
Croisière
AUX ANTIILLES
du CANAL de PANAMA
en AMERIQUE du SUD

De New-York
par le

"MONTROYAL"

les 28 janvier et 1er mars

Consultez un agent de navigation ou écrivez à
D. R. Kennedy, agent
général, trafic océan, Main 778,
141 St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de transport au monde

LE RECRUTEMENT

AU NATIONAL

Comme les membres peuvent s'en rendre compte ce qui manque au National c'est un effectif suffisamment nombreux, non seulement pour assurer les ressources financières indispensables, mais encore pour maintenir l'intérêt et l'activité dans les différents départements.

On peut dire que l'Association, vu son importance, n'a jamais eu le nombre d'adhésions qu'elle devrait avoir normalement surtout si l'on tient compte du chiffre de la population canadienne-française de Montréal.

Le National n'est pas suffisamment connu de ses compatriotes. Beaucoup ignorent qu'il s'agit d'une Association athlétique et n'ont aucune idée des avantages que leur offre une institution semblable.

Or, pour une somme de \$15.00 dollars, montant de la contribution annuelle d'un membre actif, ce dernier a droit sans charge additionnelle: Aux cours de culture physique, aux jeux de basket-ball et tennis, aux leçons de boxe et de lutte, aux jeux de dames et échecs, au jeu de balle au mur.

Il n'est chargé qu'une légère contribution pour jouer aux quilles et au billard, et cette contribution est beaucoup moindre que celle exigée dans les salles publiques. Il est demandé au bain dix centimes pour un morceau de savon et une serviette qui ne servent qu'une seule fois.

Ajoutons encore que les membres peuvent assister aux soirées de boxe et de lutte, aux démonstrations qui sont données à la piscine, etc., en payant un droit d'entrée moindre que celui qui est chargé aux étrangers.

Maintenant, si l'on veut se rendre compte combien est modique la contribution annuelle de quinze dollars, divisions-la sur une période d'une année.

Quinze dollars pour une année, cela représente un dollar et vingt-cinq par mois. Trente centimes par semaine. A peine quatre centimes par jour.

N'est-on pas en droit de dire qu'être membre du National est à la portée de toutes les bourses et que les adeptes de l'Association devraient être au moins double de ce qu'ils sont actuellement?

C'est aux membres qu'il appartient de faire connaître le National et d'y intéresser leurs amis. Il faut que durant la présente campagne de recrutement chacun fasse sa part et enregistre au moins un nouvel adepte. C'est un devoir. Plusieurs l'ont déjà compris. Mais pour arriver à un résultat qui compte, il faut que tous, sans exception y participent.

LA LUTTE

ROMANO CONTRE McDOUGALL, LUNDI PROCHAIN

Mike Romano, le champion lutteur poids lourd d'Italie, qui rencontrera Sandy McDougall, lundi prochain, le 2 novembre, au Monument National, arrivera probablement en cette ville dans le cours de la journée de demain. Le promoteur Walter Harris l'a épaulé en effet demain car une dépêche du fameux athlète annonce qu'il entend parachèver son entraînement ici même. C'est dire que la métropole aura le plaisir de recevoir dans

quelques heures le lutteur qui tint tête à "Strangler" Lewis en deux ou trois occasions et qui attira une assistance, dont le prix d'admission présentait la jolie somme de \$25,100 à Chicago.

Romano et McDougall! Quel beau match devraient se livrer ces deux athlètes! Romano est substitué à "Strangler" Lewis, qui a craint de venir rencontrer de nouveau Sandy McDougall, après que celui-ci est venu à un cheveu de lui enlever sa couronne de champion du monde. Manquant à l'appel, Lewis, prenant un faux-fuyant s'est dérobé devant McDougall et c'est pour ce dernier un éclatant témoignage, car le champion d'Ecosse est pour ainsi dire le seul lutteur que Lewis craigne d'affronter. Il est donc permis de souhaiter que Romano sera un digne substitut à Lewis. Du reste, il a un fameux casier, et le seul fait qu'il a livré deux matches nuls au champion du monde atteste bien sa valeur. Cette rencontre devrait donc être palpitante d'intérêt.

Parmi les autres luttes de la séance de lundi, il y aura le match Oro-noff-Kennedy, qui sera le second, entre ces deux athlètes. Oro-noff a gagné le premier mais Kennedy a prétendu qu'une chute concédée à son adversaire, avait été prise plus par la chance qu'autrement et il a demandé sa revanche. Frank Saxon sera peut-être au programme, si le promoteur Harris peut lui trouver un bon adversaire. On annonce aussi que Paul LeBrun, le lutteur suisse, qui a maintes fois défié Paradis de le rencontrer, sera à l'affiche.

Le record des Pirates au bâton

New-York, 30. — Le Pittsburg a terminé la saison 1925 dans la ligue Nationale avec une moyenne de .306 au bâton. Il a défait son plus proche concurrent par une marge de sept points. En 1921, les Giants avaient battu les Reds par 10 points, mais l'année précédente une simple fraction, soit .0002, séparait le premier club du second, — les Giants des Pirates. La plus forte moyenne conservée depuis cinq ans, fut de .308, — celle de Pittsburg en 1923. Les Pirates ont enregistré 915 points cette année, contre les Giants 857 l'an dernier. Aucun club ne frappa pour .300 il y a 10 ans, alors que les Robins menaient avec .261.

AVIS LEGAUX

Cour supérieure

Province de Québec, District de Montréal, No 426.

ARTHUR HEBERT, menuisier des cité et district de Montréal, et Eveline Marie, épouse dudit Arthur Hebert, aussi des cité et district de Montréal, ledit Arthur Hebert tant personnellement que pour autoriser son épouse,

Demandeurs,

vs LOUIS-G. GIRARD, ELÉODORE MASSE et JOSEPH-OSCAR MORIN, tous des cité et district de Montréal, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs, Louis-G. Girard, Eléodore Massé et Joseph-Oscar Morin, de comparaitre dans le mois.

Montréal, 27 octobre 1925.

T. DEPATIE, Député-Protonotaire.

E. LAFONTAINE, avocat des demandeurs.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait Lafontaine

Avocats

Archambault & Marcotte
38, ST-JACQUES, MONTREAL
Joseph Archambault, C.R., M.P. Emilie Marcotte
Avocat de la Couronne. L. B.

Avocat

Blain & Fauteux
Jean Fauteux, L.L.B.
Rés. 5428, Janss St. N.
Rocmont
Tél. Clairval 2359-J
Immeuble Deloitte, Chambre 31, Main 5238
50 cours, rue Notre-Dame, Montréal

Avocat

Eugène Simard B.A., L.L.B.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est Montréal

Avocats

Vanier & Vanier
Anatole Vanier Guy Vanier
Tél. Havre 2541 91 SAINT-JACQUES

Avocat

René Théberge
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
92 NOTRE-DAME EST, suite 31. MONTREAL

Arpentage

J.-A.-U. Beaudry, I.C.
Arpentage, brevets d'inventions
88 RUE SAINT-JACQUES
MAIN 5408 MONTREAL

Dentiste

Dr J.-E. Chalifoux
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES

Dentiste

Dr Ernest Laporte
1725 ST-DENIS
Extraction des dents dentaires en 5 à 10 minutes absolument sans douleur.
Ex-assistent et possesseur des procédés du Dr J.-N.-Paul, Fondateur, de St-Hyacinthe.

Dentiste

Dr A. Heynemann
1569 rue Saint-Denis
près D'Armeny — Montréal.

Dentiste

Dr R. Laporte
Bureau: 460, rue Atwater, angle Notre-Dame
Spécialité: EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES
Téléphone: Westmount 6994

Dentiste

Dr Ad. L'Archevêque
468, PARC LAFONTAINE
Tél. Bélair 1301 Angle Christophe Colomb

Dentiste

Dr Julien Piché
DENTISTE
1696 RUE SAINT-DENIS, - MONTREAL
Tél. Est 6197.

Dentiste

Dr Wilfrid Bourgie
DENTISTE
1455 STE-CATHERINE EST. MONTREAL
Coin Frontenac. 7-11-25

Dentiste

Dr Roméo Beland
CHIRURGIEN-DENTISTE
Traitement des gencives
1436 Christophe-Colomb, - Montréal 2-15-26
(Coin Nivernois)

Dentiste

Dr Jules Hector Falardeau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
3406 ST-DENIS, coin St-Vincent, MONTREAL
1-3-26

Huissier

Théo. Guy Grothé
Résidence 1726 Wolfe
Huissier de la Cour Supérieure
Bureau: 15, ST-JACQUES, Chambre 11
Tél. Harbour 1553 Montréal

Médecin

Dr J.-M.-E. Prevost
des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York
Voles urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée
34 HUTCHISON MONTREAL

Calculateur

Il n'y a plus de raison pour que le "maître à danser" de Figaro prenne la place du "calculateur". Grâce à notre BOTTIN on sait maintenant où trouver les gens compétents.

Bleus toujours seyants

TOUJOURS "présents", toujours de mise, appropriés pour toute circonstance. La garde-robe d'un homme n'est jamais complète si elle ne comprend au moins un complet bleu. Voici les styles anglais, modèles à parements simples ou doubles, taillés dans les fameux worsteds demi-finis CASE. Vous trouverez très commode de compter l'un de ces complets dans votre garde-robe.

Taillés et finis d'après les spécifications de CASE

\$35 et \$50

CASE LIMITED
507, rue Ste-Catherine ouest

Un magasin pour hommes et pour femmes qui achètent pour hommes



C'est ma pipe favorite

Mon rêve est maintenant une réalité. Elle me coûte \$1.50, mais je ne la donnerais pas pour \$50.00. 50 styles différents — \$1.50 chacun. Méfiez-vous des imitations, il n'y a qu'une "SICANA"



En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à

JOS. COTÉ, LIMITÉE

188, rue St-Paul, QUEBEC — Seuls dépositaires au Canada. Représentant pour la ville de Montréal: H. RICHARD, 1364 Parc Lafontaine. Téléphone Est 2139

Couvent de

Marie-Réparatrice

Au couvent de Marie-Réparatrice, rue Mont-Royal ouest hier le conseil d'administration a résolu de continuer jusqu'à mardi soir prochain la vente de charité qui a lieu actuellement.

Les personnes qui n'ont pu y ve-

nir jusqu'à maintenant sont invitées à encourager ces fêtes de leur présence.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

Médecin

Consultation: de 12 à 6 p.m.
Dr J

